

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**



**Mémoire réalisé pour l'obtention d'un diplôme de Master**

**OPTION : Langue et culture**

**La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de FLE**  
Cas des apprenants de la 3ème année secondaire

**Mémoire présenté par :**

KHELAFI Souhila

**Sous la direction de :**

Mme. Bensenouci Samira

**Devant le jury composé de :**

**Président :** OUDJEDI DAMERDJI Mohammed Sofyane

**Rapporteur :** Bensenouci Samira

**Examineur:** BENCHEHIDA Mansour

**Année universitaire : 2019/2020**

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

***A mon très cher père « Abdallah »***

*A celui qui a sacrifié sa vie afin de me voir grandir et réussir dans mon parcours. A ma source de force, sans lui, ce travail n'aura jamais pu voir le jour.*

***A ma mère « Kheira »***

*La plus chère personne au monde, ma source d'inspiration, qui m'a accompagné tout au long de ma vie et qui a cru en moi.*

***A mon cher mari « Aziz »***

*A l'homme de ma vie qui m'a tellement supporté et m'a toujours souhaité le bien. Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour et le respect que j'ai toujours eu pour toi.*

***A mon encadreur***

*Sans vos efforts, votre aide, ce travail ne se réalisera plus jamais.*

***A mes chers frères et sœurs***

***« Ilyess », « Ilham », « Oussama », « Ghizlene »***

*Ceux qui sont toujours présents pour moi, qui ont cru en moi et qui me redonne le courage à chaque instant.*

***A l'âme de mon petit ange***

# *Remerciement*

*En premier lieu, je remercie le dieu le tout puissant qui m'a donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.*

*Mes vifs remerciements à ma directrice de recherche qui m'a guidé dans cette expérience. Pour sa disponibilité, ses encouragements, ses orientations et ses conseils.*

*J'adresse mes sincères remerciements à mes parents et mon mari qui ont cru en moi.*

*Je tiens à remercier également le personnel enseignants avec qui j'ai travaillé et mes apprenants qui ont participé dans cette expérience.*

*Un remerciement spécial aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.*

*Sans oublier mes amis(es) avec qui j'ai partagé des moments inoubliables.*

# Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	7
<b><i>Le cadre théorique</i></b> .....	11
<b>Le chapitre 01 : L'interculturel dans l'enseignement des langues étrangères</b> .....	12
1 : La langue.....	13
1.1 La définition de la langue .....	13
1.2 La langue étrangère .....	14
2 : La culture .....	14
2.1 La culture algérienne Vs La culture française .....	16
3 : L'aspect culturel en didactique .....	16
4 : Le rapport entre langue et culture (la relation) .....	17
5 : La place de français dans la culture de l'apprenant .....	18
6 : Définition du concept de l'interculturalité.....	19
6.1 La compétence culturelle .....	20
6.2 La compétence communicative.....	21
7 : Les composantes de la compétence interculturelle .....	23
7.1 Les savoirs .....	24
7.2 Savoir-être.....	24
7.3 Savoir-faire .....	25
8 : Le développement de la compétence interculturelle .....	25
9 : Les principes de la démarche interculturelle .....	26
Conclusion partielle.....	27
<b><i>Le cadre pratique</i></b> .....	29
<b>Le chapitre 01 : La démarche suivie et la méthodologie de la recherche</b> .....	30
1 : La démarche suivie pour l'analyse des pratiques de classe : séances d'observation en classe de 3ème année secondaire (enquête auprès des apprenants et des enseignants).....	31
Présentation du cadre de la recherche.....	31
1.1.1 Lieu d'expérimentation .....	33
1.1.2 Le choix des classes .....	33
1.1.3 Présentation des classes.....	33
1.1.4 L'échantillonnage.....	33

1.1.5	La manière de procéder .....	33
1.1.6	Le choix des supports .....	34
1.1.7	Les difficultés rencontrées .....	34
2	: Recueil des données de l'enquête destinée aux enseignants et aux apprenants.....	34
2.1	Questionnaire destiné aux enseignants .....	34
2.1.1	La description du questionnaire .....	34
2.1.2	Difficultés rencontrées.....	35
2.1.3	Objectifs de l'enquête.....	35
2.1.4	Présentation des questions .....	35
2.2	Questionnaire destiné aux apprenants .....	39
2.2.1	La description du questionnaire .....	39
2.2.2	La présentation des enquêtés .....	40
2.2.3	Difficultés rencontrées.....	40
2.2.4	Objectifs de l'enquête.....	40
	Conclusion partielle .....	43
	<b>Le chapitre 02 : Analyse des données de l'observation et des questionnaires</b> .....	44
1	: Synthèse descriptive portant sur le déroulement de l'enquête du terrain.....	45
1.1	Interprétation des résultats (synthèse) .....	49
2	: Analyse des données de l'enquête destinée aux enseignants.....	49
2.1	Le recueil des données.....	51
2.2	Interprétation des résultats (synthèse) .....	56
3	: Analyse des réponses du questionnaire destiné aux apprenants .....	57
3.1	Recueil des données .....	57
3.2	Interprétation des résultats (synthèse) .....	62
	Conclusion partielle .....	63
	<b>Conclusion générale</b> .....	64
	<b>Bibliographie</b> .....	67
	<b>Annexes</b> .....	71

# **Introduction générale**

### Introduction générale

En Algérie, la langue française est devenue la première langue étrangère enseignée dès le jeune âge : de la troisième année primaire jusqu'à l'université. Elle est présente en parallèle avec la langue arabe dans tous les secteurs ; ceci est dû à notre Histoire coloniale. Autrement dit, le français est considéré comme étant une langue seconde qui demeure une place important dans l'enseignement en général.

Le système éducatif national a connu plusieurs changements tout au long de l'histoire de l'enseignement/apprentissage notamment l'enseignement du FLE : « *le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde.* »<sup>1</sup>. Ces changements cherchent à améliorer le niveau de français chez les apprenants.

Aujourd'hui, nous vivons dans une société mondialisée ; cette pluralité nous exige à apprendre de nouvelles langues et de nouvelles cultures pour pouvoir accéder aux autres. Dans notre monde actuel, l'apprentissage d'une langue étrangère est devenu une nécessité pour entrer en contact avec les personnes qui nous entourent dans cette société multiculturelle. Dans cette perspective, Grandguillaume (Benrabah, 1999 : 9) a souligné : « *La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité.* »<sup>2</sup>

Auparavant, l'enseignement était fondé sur des pratiques purement langagières. La méthode classique s'intéresse uniquement à la transmission des savoirs et de connaissances : c'est l'enseignant qu'il sait tout et il considère l'apprenant comme un vase vide à remplir.

Dans une classe de FLE, une classe qui représente un espace où se rencontre de multiples cultures : la culture de l'apprenant, la culture de l'enseignant et celle véhiculée par la langue enseignée, l'enseignant est responsable non seulement de transmettre l'aspect linguistique de la langue mais aussi l'aspect culturel, il joue le rôle d'un médiateur entre les deux cultures pour but de revivre l'inter-culturalité en classe. Il ne s'agit cependant pas d'apprendre non seulement de connaissances lexicale et syntaxique, mais aussi d'avoir des connaissances concernant la culture véhiculée par la langue enseignée pour qu'ils puissent utiliser cette

---

<sup>1</sup> Kanoua.S. « Culture et enseignement du français en Algérie », édition Synergies, Alger, 2008, p88.cité par Djamel Eddine Sayoued.

<sup>2</sup> Cité par Samira Boubakour. « Etudier le français...quelle Histoire! ». Dans l'introduction.

langue dans différentes situations de communication. Ce concept a été remis en question par de nombreuses études qui démontrent que les connaissances ne peuvent être acquises qu'à travers l'effort de l'apprenant. Cela veut dire que, l'enseignement des langues ne consiste pas seulement à transmettre des connaissances mais aussi à permettre aux apprenants de construire leurs personnalités et leurs points d'accès les uns par rapport aux autres. De plus, il leur permet de s'ouvrir à l'altérité.

L'enseignement d'une langue et culture étrangère est considéré comme un moyen de la découverte à la fois du monde et de soi-même ; c'est là où les savoirs seront organisés. Certes, l'enseignement de la culture reste une tâche difficile à accomplir car c'est une notion très vaste, mais la majorité des chercheurs prétendent que l'apprenant devrait être introduit dans la dimension socioculturelle.

L'intégration de la dimension interculturelle dans les classes de langues constitue un sujet d'actualité en didactique des langues étrangères notamment de FLE. Dans notre recherche, nous partons du principe que la langue et la culture sont étroitement liées ; on ne peut pas apprendre une langue sans sa culture. Enseigner une langue, d'une part, c'est faire acquérir à nos apprenants de la compétence linguistique (les structures et les règles grammaticales), d'autre part, leur acquérir des compétences : culturelle et interculturelle, pour pouvoir se positionner par rapport à l'autre. Autrement dit, l'apprentissage d'une langue conduit également à l'acquisition de nouvelles compétences : linguistique, culturelle, communicative...etc. C'est avec la confrontation avec d'autres cultures et la découverte d'autres civilisations que l'apprenant sera capable de développer son identité. Dans cette optique, nous pouvons dire que l'intégration de dimensions : culturelle ou interculturelle en classe est indispensable afin de donner du sens aux savoirs apportés. Ceci a suscité notre intérêt et nous a donné envie de voir s'il y a une implémentation de cette dimension dans nos classes de FLE en menant une observation ethnographique et une enquête auprès des apprenants et des enseignants de la 3ème année secondaire. Notre choix a porté sur ce niveau parce que nous pensons que ce public est conscient de l'importance du volet culturel et interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Donc, notre problématique se tourne autour des questions suivantes et tente d'y répondre :

1. De quelle manière l'enseignant peut-il transmettre l'aspect culturel de la langue aux apprenants ayant des représentations? et comment devrait-il aborder ces stéréotypes qu'ils ont à l'esprit? Et est-ce qu'il intègre la dimension interculturelle en classe?

### 2. Comment les apprenants se représentent-ils la langue et la culture française ?

A partir de ces questions, nous reformulons quelques hypothèses :

- Nous pensons que chaque enseignant ne doit pas forcément être un expert de la culture française. En fait, son rôle est à aider ses élèves à interagir en classe et en dehors du cadre scolaire mais il ne sait pas appliquer les nouvelles approches et méthodes d'enseignement. En effet, certains sont formés par des anciennes méthodes qui ne suscitent aucun intérêt quant à l'enseignement de la compétence culturelle et interculturelle donc ils auraient du mal à s'adapter à cette nouvelle approche et ils s'intéressent à l'installation de la compétence linguistique.

- Nous pensons que les apprenants de 3<sup>ème</sup> année sont des adultes qui sont conscients de la modernisation et la mondialisation et pourtant ils sont contre cette langue (ou même le pays et sa culture) à cause de notre Histoire coloniale.

L'objectif de notre travail est, d'une part, de rendre compte du degré de la nécessité et l'importance d'intégrer cette dimension dans nos classes par le personnel enseignant et voir à quel degré elle est vraiment appliquée sur le terrain. D'autre part, sensibiliser nos apprenants à apprendre la langue ainsi que sa culture et surtout les inciter à être tolérants avec l'autre et de dépasser leur environnement culturel pour accepter d'autrui.

Pour tenter de répondre à la problématique posée et vérifier la validité de nos hypothèses émises. Nous avons mené une enquête sur le terrain. Notre enquête a été réalisée au sein de deux établissements scolaire à Ain Tedles, la willaya de Mostaganem « Lycée KAROUSSA Senouci et lycée CHEMOUMA Mohamed », où nous avons effectué une observation de séances et nous avons distribué nos questionnaires l'un destiné aux enseignants et l'autre destiné aux apprenants.

Notre travail de recherche sera organisé autour de deux parties :

La première partie représente l'assise théorique qui englobe les notions et les concepts de base relatives à notre thème et qui constitue les clés de cette recherche. Ce cadre théorique comporte un chapitre qui mis sous l'intitulé « l'interculturel dans l'enseignement des langues étrangères (FLE) » et qui sera consacré aux définitions des concepts clés tel que : la langue, la culture, la compétence culturelle/interculturelle/ communicative... etc. Nous parlerons également du rapport entre langue et culture et le développement de la compétence interculturelle... etc.

## **Introduction générale**

---

La partie pratique sera consacrée à l'analyse des résultats obtenus après la réalisation de l'enquête et de l'observation que nous avons menée sur le terrain. Ce cadre pratique contient deux chapitres. Le premier est mis sous l'intitulé « la méthodologie de recherche et la démarche suivie », sera consacré à la description de notre travail de recherche. Par contre dans le deuxième chapitre, nous allons exposer les résultats obtenus à l'issue de l'enquête par questionnaire et interpréter les données récoltées par l'observation en classe.

## **Le cadre théorique**

**Le chapitre 01 : L'interculturel dans  
l'enseignement des langues  
étrangères**

La compétence interculturelle fait partie des autres compétences que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir pour comprendre la culture de la langue cible afin d'alléger la compréhension et la communication avec les autres. Quoique l'enseignement/apprentissage en Algérie consiste à installer seulement des compétences linguistiques en mettant à l'écart l'aspect culturel qui entre en jeu dans toutes situations de communication, ceci est dû aux programmes qui ne suscitent aucun intérêt quant à la culture de l'autre.

Le premier chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion sur l'interculturalité et la dimension interculturelle en contexte de FLE. Dans ce chapitre, nous allons présenter l'ensemble des notions relatives au thème de notre travail de recherche. D'abord, nous allons définir les concepts clés (la langue et la culture... etc.) ainsi que le rapport entre les deux cultures : algérienne et française, nous allons entamer également l'aspect culturel de la langue. Ensuite, nous allons expliquer le rapport entre la langue et la culture, nous allons parler également de la place de français dans la culture de l'apprenant. Puis, nous allons tenter de rendre compte de certaines notions et définitions qui nous seront utiles dans notre travail tels que : la compétence interculturelle, culturelle, communicative... etc. Nous précisons également les composantes de la compétence interculturelle et enfin nous allons évoquer son développement et ses principes.

Notre étude tente de développer une réflexion sur l'enseignement de FLE (Français Langue Etrangère) qui met l'accent sur des aspects souvent négligés.

### **1 : La langue**

#### **1.1 La définition de la langue**

En général, la langue est un instrument de communication, un moyen d'interférence verbale dans une situation de parole. Selon Ferdinand de Saussure, la langue : « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* »<sup>3</sup>.

Selon le dictionnaire DUBOIS : « *la langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* ».<sup>4</sup>

La langue est un système de signes linguistiques (écrits et oraux ou gestuels) partagés par les individus d'une communauté linguistique qui leur permet de communiquer entre eux :

---

<sup>3</sup> DE Saussure Ferdinand, « Cours linguistique générale », Edition Talantikit, Bejaia, 2000, p.17

<sup>4</sup> DUBOIS Jean, Dictionnaire de linguistique, Edition Larousse, Paris, 2002, p.266

« *Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux.* »<sup>5</sup>. En linguistique, elle est signifiante et distinctive ; elle est composée de monèmes et phonèmes.

D'après le dictionnaire « le ROBERT », la langue est : « *un système d'expressions et de communication commun à un groupe social (communauté linguistique)* »<sup>6</sup>.

La langue est bien plus qu'un moyen de communication, elle est la manifestation de l'identité et de la culture. Spaeth Valérie a défini la langue en disant : « *la langue ne se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation au sein de nombreuses et larges interactions sociale et culturelles.* »<sup>7</sup>. Selon lui, la langue ne peut être apprise que dans des situations de communication. Dans ce cas là, les interlocuteurs sont soumis à un échange culturel où chaque interlocuteur possède une culture différente.

### 1.2 La langue étrangère

Le dictionnaire le nouveau petit Robert de didactique de français (langue étrangère et seconde) définit la langue étrangère comme étant toute une langue non maternelle : « *Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité (ou d'étrangeté) : la distance matérielle ou géographique, ... ; la distance culturelle, ... et la distance linguistique...* »<sup>8</sup>

Selon cette définition on peut distinguer trois degrés d'étrangeté : la distance matérielle, géographique, la distance culturelle et la distance linguistique.

Une langue étrangère n'est pas la première langue que nous apprenons. En fait, ce qui différencie la langue secondaire et étrangère est l'écart culturel par rapport à la première langue.

## 2 : La culture

L'anthropologue britannique E.B. TAYLOR est le premier qui a défini la culture, qui a écrit un livre qui s'intitule « primitive culture » en s'inspirant des travaux de Gustav Klemm, dans lequel il a défini la culture comme étant synonyme de la civilisation, selon lui :

---

<sup>5</sup> Dictionnaire de français, « LAROUSSE », en ligne, <https://www.larousse.fr/>

<sup>6</sup> JOSETE-Rey, DEBOVE, All, Dictionnaire le petit Robert, « Alphabiotique et analogique de la langue », Edition Robert, 2009, p.1428.

<sup>7</sup> SPAETH Valérie, Le concept de « langue et culture » et ses enjeux contemporains...des langues, 2014, P.2

<sup>8</sup> Dr. Oscar Valenzuela. « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage », Synergies Chili n° 6 - 2010 pp. 71-86

**« La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société. »<sup>9</sup>**

A la lumière de cette citation, la culture est un ensemble de valeurs universelles. Selon cet auteur, chaque société a une culture propre à elle malgré la confrontation des autres cultures. De ce fait, la culture de l'individu se nourrit d'autres, en disant :

**La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever (...) Et si parce que nous en mangeons aussi de ce gâteau, nous lui apportions quelque chose de plus lui donnions un autre goût ? Un goût qu'ils ne le connaissent pas.<sup>10</sup>**

La notion « *culture* » a eu son ressort grâce à la naissance de l'anthropologie et la sociologie à la fin du XIXe siècle. Les sociologues ont défini la culture comme étant une unité identitaire, des croyances et des traditions humaines. Autrement dit, c'est un héritage que se transmet d'une génération à l'autre.

Autrement, la culture ne se limite pas seulement à tout ce qu'on a dit précédemment. Bouchard l'a défini comme suit :

**La culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers. <sup>11</sup>**

Cet auteur a une autre vision sur cette notion. Selon lui, la culture est considérée comme une source de significations ; c'est à travers ces dernières que l'individu puisse traiter le monde avec une nouvelle perception qui lui permettra en quelque sorte de relativiser ses comportements.

---

<sup>9</sup> Cité dans : Anouar Abdel-Malek et al « Clé pour une stratégie nouvelle du développement », éditions ouvrières UNESCO, 1984, p.29.

<sup>10</sup> Tahar, Djaout, Interview accordée par Mohammed Dib à la revue Ruptures, n° 6, Alger, 16/22 février 1993.

<sup>11</sup> BOUCHARD, Ch., la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise, Fides, 1998, P.19.

Selon A.Pretceille, la culture comprend deux fonctions : une fonction « ontologique » qui permet à la personne de se signifier aux autres et à lui-même et une fonction « instrumentale » qui lui permet d'adapter aux autres environnements.<sup>12</sup>

### 2.1 La culture algérienne Vs La culture française

L'Algérie est un pays très riche quant à la diversité culturelle. Cette richesse est marquée par plusieurs régions où chaque région a un mode de vie et des habitudes culturelles différentes.

Historiquement, l'Algérie a subi plusieurs événements ce qui entraîne l'apparition de différentes cultures. Elle a connu la succession de plusieurs civilisations ; prenons l'exemple des berbères, les numidiens, les romains et ainsi de suite, arrivant à la colonisation française qui est la dernière occupation connue par l'Algérie. En fait, c'est cette culture cible qui envahi la culture source.

Tout cela a permis au peuple algérien de forger des coutumes dont les traces sont encore remarquables dans tout le territoire national.

### 3 : L'aspect culturel en didactique

La dimension culturelle est indispensable en didactique des langues étrangères, car la langue et la culture sont complémentaires et vont ensemble. L'acquisition d'une langue inclus obligatoirement une dimension culturelle. En effet, elle est pour objet d'assimiler à l'élève à la fois une instruction sur la culture étrangère et une compétence linguistique. M.Abdallah-Pretceille a dit : « *une fois socialisé dans une culture, l'être humain a la capacité de s'approprier le système de normes d'une culture et de se comporter de manière adéquate, lorsque les normes culturelles du système sont différentes* ». <sup>13</sup>

C'est cette confrontation entre les différentes cultures qui développe la personnalité de l'apprenant en rejetant tout ce qui est désuet.

La mondialisation et les nouvelles pratiques d'enseignement réussis dans les pays développés ont poussé l'état algérien à une réflexion sur des nouvelles méthodologies et de nouveaux modes pour actualiser l'enseignement des langues étrangères en appuyant sur de nouvelles approches.

---

<sup>12</sup> Abdallah-Pretceille et Louis Porcher. « Education et communication interculturelle » éditions PUF 1996. P. 9,10

<sup>13</sup> Abdallah-Pretceille, Martine, THOMAS, Alexander ( 1995 :40), *Relations et apprentissages interculturels*, Armand Colin éditeur, Paris

### 4 : Le rapport entre langue et culture (la relation)

La langue et la culture sont deux notions indissociables ; On ne peut pas apprendre une langue sans sa culture. DE Fontenay a dit : « *l'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible* <sup>14</sup> ». Selon cet auteur, l'apprentissage d'une langue étrangère vise deux compétences en parallèle : culturelle et linguistique.

Enseigner une langue, c'est pratiquement enseigner une culture. Dans ce cas là, l'enseignant qui joue le rôle principal afin de former des citoyens de demain (savoir-faire, savoir-vivre et savoir-être) et les pousser à l'ouverture à l'altérité.

**Comme la langue est une manifestation de l'identité culturelle, tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. Ainsi, dès le jeune âge, il se développe chez les apprenants des représentations collectives et des représentations individuelles. D'une part, ils s'approprient progressivement les croyances dominantes et les modes de pensée qui s'imposent dans leur groupe familial et social. D'autre part, ils sont conscients des rapports de force dans leur environnement physique et social. Ils deviennent sensibles aux changements. Dans cet esprit, il faut agir le plus tôt possible auprès des apprenants afin qu'ils développent une meilleure conscientisation de leur propre culture et de celle des autres.**<sup>15</sup>

D'après G.Zarate la langue est une manifestation de l'identité culturelle. Autrement dit, c'est un porteur culturel. La culture et la langue s'apparaissent au même temps dans notre vie, elle marche cote à cote. Certainement, elles sont toujours en évolution.

Sapir affirme que les phénomènes linguistiques sont des phénomènes culturels. La langue et la culture sont deux notions complémentaires, en disant : « *quoi qu'il en soit des autres types de comportement culturel, les formes du langage sont en tous lieux à la fois spontanées et nécessaires, à l'instar de toutes les productions artistiques* »<sup>16</sup>.

---

<sup>14</sup> DE FONTENAY Hervé, *classe de langues et de culture(s) : vers l'interculturalité ?*, 2001, P255

<sup>15</sup> Geneviève Zarate et Aline Gohard-Radenkovic, *Médiation culturelle et didactique des langues*, « du premier programme d'activités à moyen terme du CELV », Editions du Conseil de l'Europe, (2000-2003) ; P.57

<sup>16</sup> SAPIR E, *Anthropologie 1, Culture et personnalité*, Paris: Editions de Minuit., 1967. P.42

### 5 : La place de français dans la culture de l'apprenant

On reconnaît généralement que l'enseignement des langues étrangères permet à l'apprenant non seulement d'apprendre une langue mais aussi de s'ouvrir sur le monde, de dépasser son environnement culturel et de favoriser le rapprochement entre peuples.

La langue française est une langue vivante, elle est parlée par une catégorie de population considérable dans le monde entier. Sur le plan historique, cette langue fait partie de notre Histoire par conséquent si on ignore sa reconnaissance ou on la néglige, on va perdre une grande partie de notre Histoire.

L'Algérie est un pays plurilingue par contre le statut de la langue française n'est pas clairement définit. Dans la vie quotidienne le peuple algérien utilise l'arabe, Tamazigh et le français mais pas autant qu'une langue seconde ou étrangère pour certains. A ce propos, Gilbert a souligné :

**L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires.<sup>17</sup>**

Le français domine notre société après la colonisation car la France à l'époque a utilisé les écoles pour conquérir l'Algérie intellectuellement. De nos jours, la langue française est devenue la première langue étrangère enseignée dans les écoles, elle est enseignée dès la 3<sup>ème</sup> année primaire pour former l'apprenant en lui donnant une autre vision sur le monde et de développer son esprit critique pour pouvoir surmonter et dépasser ses stéréotypes.

La notion de la langue se rattache à celle de la culture, cela veut dire que l'enseignement/apprentissage de la langue française exige la mise en valeur de la dimension culturelle de cette la langue : « *L'enseignement de la culture demeure une tâche difficile à accomplir, Les spécialistes affirment que l'utilisation du langage ne peut être authentique, si l'apprenant n'a pas été introduit à la dimension socio-culturelle* ». <sup>18</sup>

En fait, il y a une relation étroite entre la culture cible et la culture de l'apprenant qui prend sa place dans le cadre des interactions ; son identité culturelle est développée dans un contexte d'appartenance. Cette confrontation avec les cultures lui permet de recevoir une deuxième nature culturelle.

---

<sup>17</sup> Gilbert Grandguillaume, « la francophonie en Algérie », in Hermès : La Revue Mars 2004 (n40), P.75

<sup>18</sup> Galisson, cité par Saida Kanoua, « culture et enseignement du français en Algérie » in synergies Algérie. Revue de l'ECOLE Doctorale de Français en Algérie. Numéro2, 2008, P186. Consulté le 10/05/20

Dans une classe qui représente la culture de l'apprenant et celle de la langue enseignée, l'enseignant joue le rôle d'un médiateur entre la culture cible et la culture source afin de transformer les apprenants de langue en locuteurs interculturels. Certes, il y a une différence entre les deux cultures, mais il est bien évident que l'enseignement d'une langue se fait pour but de dépasser le cadre linguistique seulement et d'amener l'apprenant à percevoir la communication dans différentes situations. Dans ce sens, Saida KANOUA précise que : « *l'enseignement du français est orienté vers une culture technique fonctionnelle dont le seul souci est de faire acquérir à l'apprenant un savoir et un savoir-faire* ». <sup>19</sup>

Bien que le système éducatif algérien a eu de nouvelles réformes, la dimension culturelle/interculturelle reste des composantes qui ne sont pas prise en considération dans les classes de FLE en Algérie.

### **6 : Définition du concept de l'interculturalité**

La dimension interculturelle fait partie des apprentissages que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir pour qu'il puisse comprendre la culture cible, ce qui va lui permettre d'agir et d'interpréter dans différentes situations de communication avec les autres.

C'est un sujet d'enjeux et de controverses politiques, ethniques et sociales car il mêle en quelque sorte la pédagogie à la pensée et la réflexion. C'est une spécialité en soi. Actuellement, elle est devenue l'une des approches importantes dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangères (pour un enseignement dit efficace).

Vu son importance, plusieurs travaux se multiplient pour montrer son intérêt croissant dans le domaine de didactique des langues étrangères. Pour les arabes, elle est définie comme étant une norme culturelle qui a pour objet d'étudier les mesures culturelles, pluriculturelles et multiculturelles. Quand on parle d'une dimension interculturelle dans une situation de communication entre deux interlocuteurs, on ne vise pas les échanges de connaissances seulement mais plutôt la manière de se comporter, l'identité de chacun et sa propre culture qui influence son discours.

La dimension interculturelle est caractérisée par la présence de plusieurs cultures différentes qui forme un contexte hétérogène. Le préfixe « inter » signifie la mise en relation et l'échange entre les personnes. L'adjectif « interculturel » signifie le contact ou le rapport

---

<sup>19</sup> Kanoua Saida, « culture et enseignement du français en Algérie » in synergies Algérie. Revue de l'ECOLE Doctorale de Français en Algérie. Numéro2, 2008, P189. Consulté le 11/05/20

entre les individus de cultures différentes, leurs interactions et leurs points communs. C'est comme Demorgon a l'expliqué en disant :

**« Le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations ».**<sup>20</sup>

Dans le sens général, l'interculturel est un problème qui nous dépasse, c'est une posture dans laquelle on se questionne vis-à-vis de son identité culturelle et l'identité culturelle de l'autre. Le thème de l'interculturalité est présent dans les langues étrangères (la compétence interculturelle). Elle est considérée également comme étant un projet de société (l'éducation interculturelle).

### 6.1 La compétence culturelle

Actuellement, nous vivons dans les différences culturelles et linguistiques ; par contre pour connaître l'autre nous nous retrouvons dans une situation où nous devons dépasser ces frontières linguistiques pour s'ouvrir sur l'altérité et ouvrir les portes à la réciprocité et la tolérance.

Apprendre une langue étrangère, c'est le fait d'entrer en contact avec d'autres cultures tout en basant sur le respect mutuel car la langue et la culture sont deux notions qui sont intimement liées.

Auparavant, l'aspect culturel des langues étrangères était négligé ; c'est avec l'essor de l'approche communicative qui a pour but d'acquérir une compétence communicationnelle, l'aspect culturel a pris sa place dans l'enseignement des langues étrangères. Dans ce sens Dell Hymes a précisé que :

**« Quand nous établissons un rapport entre la notion de compétence de communication et celle de compétence, nous devons préciser que les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence des deux types, un savoir linguistique et savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjugulée de normes de grammaire et de normes d'emploi. »**<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup> DEMORGON, J., « L'exploration interculturelle pour une pédagogie internationale », Paris, Armand Colin. 1989, P.225

<sup>21</sup> D, HYMES. « Vers la compétence de communication », CREDIF-Hatier.1984.p47

Donc, la dimension culturelle est primordiale en didactique de FLE car il ne s'agit pas seulement de réciter les règles linguistiques apprises à l'école mais plutôt il s'agit de mettre en place les imprévues et la capacité d'interagir dans différentes situations de communication. La dimension culturelle regroupe également l'étude des mentalités collectives qui s'est introduit par l'anthropologie.

Selon Abdallah Pretceille, la compétence culturelle est : « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »<sup>22</sup>

Dans ce sens, cette compétence se définit comme étant une connaissance des caractéristiques des autres cultures sans avoir fait des efforts de la compréhension lors d'une situation de communication.

Florence Windmüller montre également que dans cette perspective linguistico-communicative de l'approche culturelle :

**« l'accent est mis à la fois sur l'acquisition de faits culturels d'ordre sociologique et anthropologique servant de cadre de référence sémantique dans la production et l'interprétation langagière et sur l'acquisition de composantes sociolinguistiques spécifiques des situations de communication. »<sup>23</sup>**

Pour lui, l'approche culturelle repose sur la reconnaissance de la compétence communicative.

### 6.2 La compétence communicative

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères notamment le français comme étant une langue étrangère, la compétence communicative est l'une des compétences visée à assimiler chez les apprenants de cette langue. Apprendre une langue ne signifie pas seulement acquérir une compétence linguistique car l'apprenant n'a pas seulement besoin des connaissances en ce qui concerne la langue étudiée mais il doit avoir aussi la capacité d'utiliser la langue en question dans différentes situations sociales et culturelles. Apprendre une langue, c'est pouvoir communiquer c'est-à-dire agir, décoder ainsi que pouvoir déchiffrer le message et de savoir se positionner par rapport à l'interlocuteur et surtout de comprendre son comportement quand il s'agit de référence culturelle ou autre.

---

<sup>22</sup> Abdallah-Pretceille, M, « Compétence culturelle et compétence interculturelle Pour une anthropologie de la communication », 1996.p32

<sup>23</sup> Florence Windmüller. « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues », in Synergie Chine, N°5, 2010. P.135

Pour Louis Porcher, apprendre une langue c'est d'être capable de :

« ... de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation »<sup>24</sup>

Cela signifie que dans une situation quelconque, nous nous sommes retrouver dans l'obligation de prévoir comment se comporter avec les autres afin de créer un rapport privilégié. Communiquer ne veut pas seulement dire comprendre et savoir utiliser les structures grammaticales et structurales.

La compétence communicative a été apparue par le cadre de la sociolinguistique comme première fois. Dell Hymes l'a définie comme suit : « *La connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social.* »<sup>25</sup>

Moirand.S a définit la compétence communicative en fonction de ses composantes : la composante linguistique, référentielle, discursive et socioculturelle. Pour lui dans une situation de communication elles sont interdépendantes. Il a additionné que : « *On peut difficilement imaginer une compétence de communication s'exerçant sans un minimum de compétence linguistique.* »<sup>26</sup>

Dans ce sens, il y a une relation étroite entre les deux compétences. Autrement dit, elles ne se séparent jamais.

Toutes fois, sans la compétence interculturelle, la communication s'avère difficile.

La compétence interculturelle

La compétence interculturelle constitue l'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle contient de savoirs mais plutôt des savoirs-être et des savoir-faire, ceux qui vont permettre en quelque sorte l'apprenant d'avoir la capacité d'entrer en contact avec les autres et de communiquer avec eux. En fait, l'interculturel ne s'acquiert pas, on le vit avec les interactions avec les autres cultures et langues.

---

<sup>24</sup> L. Porcher, in *Études de linguistique appliquée* n° 69, 1988, cité dans « français langue ardente, actes de XVIe congrès mondial de la FIPF », C. Eid, A. Englebert.

<sup>25</sup> Dell Hymes, « vers la compétence de communication », 1972. Cité par : T. Bouguerra : *Cours de méthodologie (rattrapage)*

<sup>26</sup> MOIRAND .S, « enseigner à communiquer en langue étrangère », 1982, p17

Pour Morales Raura (2014) : « *Contrairement à une approche de la compétence culturelle par la seule composante interculturelle, qui tend à figer les individus en tant que représentants d'une culture déterminée...* »<sup>27</sup>

Cela veut dire que la compétence interculturelle concerne les représentations lors d'une communication, on devrait avoir la capacité gérer et de trouver les solutions pour les malentendus culturels.

Selon Clanet (1990), c'est : « *l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et générés par les interactions de cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation.* »<sup>28</sup>

La compétence interculturelle constitue une démarche qui tire vers la compréhension de l'autre et la reconnaissance de sa culture quoi qu'elle soit différente de la culture source. Dans ce sens Florence a souligné que : « *L'acquisition d'une compétence interculturelle se fonde sur la découverte des mécanismes arbitraires qui entraînent l'adhésion aux valeurs de la culture-source.* »

Donc la compétence interculturelle joue un rôle important dans le développement de la personnalité de l'apprenant. C'est grâce à l'acquisition de cette compétence, il se prépare à vivre dans cette société qui est à la fois multiculturelle et plurilingue.

### **7 : Les composantes de la compétence interculturelle**

A partir des années 80, l'intégration de l'interculturel dans l'éducation est devenue primordial, il est devenu un champ d'études qui préoccupe la didactique des langues étrangères. Les finalités attendues de l'enseignement/apprentissage ont été changé quant à la compétence interculturelle ; on met davantage la capacité de favoriser les compréhensions réciproques de se servir à la langue pour avoir une richesse culturelle car le fait de connaître d'autres cultures parfois ne se suffit pas.

En didactique des langues étrangères et d'après les recherches menées sur la compétence interculturelle, les composantes de la compétence interculturelle peuvent être classées comme

---

<sup>27</sup> MORALES ROURA Ana Victoria, « Compétence interculturelle en classe de langue », Synergies Mexique N°4- 2014. P55

<sup>28</sup> CLANET, « interculturel. Introduction aux approche interculturelles en éducation et en science humaines », Toulouse, presses universitaires du Mirail, 1990.P21 cité dans la revue des sciences de l'éducation / Année 1999, consulté le 17/06/20

suit : les savoirs, les savoir-être, les savoir-faire. Daniel Coste partage cette idée en disant que l'interculturel est :

**« un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. »<sup>29</sup>**

A partir de cette citation, on distingue trois composantes :

### 7.1 Les savoirs

Les savoirs représentent une composante fondamentale dans la compétence interculturelle. Ils désignent l'ensemble des connaissances ; ils englobent également les valeurs, les croyances, les comportements et les pratiques des groupes sociaux, ceux qui permettront à l'apprenant de relativiser sa propre personnalité, pouvoir accepter autrui, remettre en causes les préjugés et les stéréotypes sociaux et de découvrir les différentes civilisations pour le but d'enrichir et développer ses compétences y compris sa compétence de la communication. Dans ce sens, le Cadre européen (CECR) soulignent que:

**« Toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde. Les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne (...), aux domaines publics ou personnels sont fondamentales pour la gestion d'activités langagières en langue étrangère. La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telle que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc. Sont également essentiels à la communication interculturelle. »<sup>30</sup>**

### 7.2 Savoir-être

Le savoir-être est un élément indispensable dans la compétence interculturelle. Il englobe les attitudes à améliorer, s'ouvrir sur le monde et savoir se positionner vis-à-vis la divergence culturelle.

L'apprentissage d'une langue et culture étrangère ne permet jamais à l'apprenant d'être dépouillé de sa propre culture et sa langue maternelle. Le savoir-être permet à l'apprenant d'accéder à des nouvelles cultures, des nouvelles expériences, des nouvelles coutumes et des

---

<sup>29</sup> Coste.D, « compétence plurilingue et pluriculturelle », In « le français dans le monde », 1998. P, 8. Consulté en ligne <https://books.google.dz/> le 18/06/20.

<sup>30</sup> Cité par RIVERO VILLA, Isabel. « L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère ». P, 53

nouvelles attitudes en prenant en considération sa propre identité, son propre histoire et son propre point de vue.

### 7.3 Savoir-faire

Le savoir-faire permet à l'apprenant d'une langue étrangère d'avoir la capacité de jouer le rôle d'un intermédiaire entre sa propre culture et la culture cible qui va développer chez lui l'esprit critique pour qu'il puisse gérer les malentendus culturels et avoir la capacité de comparer entre les deux systèmes culturels.

Selon le Cadre européen (CECR), le savoir-faire sont les aptitudes qui comprennent :

- « – la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.
- la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.
- la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.
- la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées. »<sup>31</sup>

En fait, l'enseignant agit et intervient en classe pour transmettre non seulement le savoir mais aussi un savoir-faire pour aider l'apprenant à interagir en français dans des situations de communication qui se présente à lui.

## 8 : Le développement de la compétence interculturelle

Dans l'acte d'enseignement / apprentissage des langues étrangères, les apprenants ont besoin d'une pédagogie ouverte sur le monde contemporain et sur d'autres cultures afin de les pousser à la découverte de l'autre et de dépasser leurs environnements culturels qui va favoriser chez eux la tolérance et le respect mutuel.

Pour le cadre européen (CERC) les compétences désignent les capacités de l'apprenant à effectuer à une communication dans la langue enseignée, dans ce cas là, l'enseignant est censé de développer ces compétences : communicative, culturelle, interculturelle et linguistique afin de former un citoyen du monde. Autrement dit, le développement des compétences est un objectif prioritaire.

---

<sup>31</sup> Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. P.84. <https://rm.coe.int/16802fc3a8> consulté le 20/06/20

Bien que le premier objectif à atteindre de l'apprentissage d'une langue étrangère soit d'avoir une compétence communicative, la plupart des enseignants s'intéressent uniquement à la compétence linguistique. Dans cette perspective, J. Courtyllon (1980) a souligné que :

« (...) **apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chose de chance de se trouver (celles-ci ayant été définies probablement à travers une analyse des besoins), en utilisant le code de la langue cible**»<sup>32</sup>

Avoir une compétence linguistique (connaître les structures lexicales) est insuffisant pour accéder à une situation de communication mais le plus important c'est d'avoir les capacités de comprendre les attitudes et le comportement de l'autre. De ce fait, on pourrait dire que la compétence interculturelle dépend non seulement des compétences linguistiques mais aussi des compétences communicatives donc on prend en considération le contexte culturel de la langue pour que la communication soit possible. Morales Roura affirme que : « *L'objectif global de l'enseignement de l'interculturel est d'offrir une préparation qui aide les apprenants à faire face, de la meilleure façon possible, à des situations de communication interculturelle.* »<sup>33</sup>

Donc, enseigner une langue étrangère, c'est former les apprenants à l'interculturalité et à l'altérité.

### **9 : Les principes de la démarche interculturelle**

Les réflexions sur l'interculturel ont commencé à faire émergence avec l'apparition de l'approche communicative. Donc, l'enseignant se retrouve dans l'obligation de réfléchir sur des facteurs socioculturels qui entrent en jeu dans toutes situations de communication.

Il existe cinq principes à respecter lors de la formation ou l'éducation à l'interculturel selon Camilleri (1996) :

1. *Comprendre la logique interne de chaque culture.*
2. *éduquer au relativisme.*
3. *ne pas figer ni sacréaliser les cultures.*
4. *traiter l'hétérophobie.*

---

<sup>32</sup> J. Courtyllon(1980), cité par T.Bouguerra , « cours de méthodologie ».

<sup>33</sup> MORALES ROURA Ana Victoria, « Compétence interculturelle en classe de langue », Synergies Mexique N°4- 2014. P54

### 5. *ne pas éviter les contentieux et les conflits.*<sup>34</sup>

Dans la formation à l'interculturel, l'enseignant est censé d'avoir la capacité de donner chaque apprenant le sentiment de ménager sa dignité et sa personnalité vis-à-vis d'autres cultures, lui apprendre que toutes les cultures sont pareils en question de principes et droits, lui apprendre que la culture s'évolue à travers le temps et par rapport au contexte, c'est-à-dire, elle n'est pas stable. Il est également indispensable de lui faire acquérir le courage d'entamer un contact et accéder à la communication et interagir avec une façon intelligible avec les autres cultures pour qu'il puisse dégager cette phobie et surtout lui apprendre de dépasser ses craintes.

Selon l'UNESCO, avant d'élaborer les programmes, il faut prendre en compte le milieu socioculturel dans lequel les apprenants et les enseignants vivent.

Il est à noter que, la démarche interculturelle ne consiste pas uniquement à connaître des cultures différentes mais c'est une question de prise de conscience de soi même, la connaissance de ses propres principes et sa propre identité.

### **Conclusion partielle**

Ce travail théorique exploité avec ses différents éléments et concepts mène à certifier la mise en place de la culture et l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie.

La dimension interculturelle est devenue une préoccupation majeure dans le monde entier notamment chez les chercheurs qui tentent de faciliter le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Il est donc primordial que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues car toute langue véhicule et transmet à travers ses lexiques et ses syntaxes des symboles et schèmes culturels ; il ne s'agit cependant pas, de transmettre aux apprenants uniquement l'aspect linguistique seulement.

En terme de ce chapitre, nous pouvons dire que l'interculturel pourrait être une démarche visant à dépasser un enseignement purement langagier (linguistique) de la langue étrangère que chaque enseignant doit en prendre en considération.

---

<sup>34</sup> Cité par Feliciano José PEDRO. « L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. Linguistique ». Université de Lorraine, thèse du doctorat 2018. P145.

## **L'interculturel dans l'enseignement des langues étrangères**

---

Pour un enseignement/apprentissage efficace, il est important de prendre en considération tous les facteurs qui peuvent l'influencer (les représentations, la motivation... etc).

# **Le cadre pratique**

# **Le chapitre 01 : La démarche suivie et la méthodologie de la recherche**

Dans ce chapitre qui vise à décrire notre méthodologie de recherche et la démarche suivie afin de réaliser notre travail, nous allons présenter les processus adoptés lors de la réalisation de ce travail, qui vise à son tour la vérification des hypothèses proposées.

Afin de répondre à nos interrogations posées dans la problématique du départ, nous avons opté pour une enquête sur le terrain qui va nous aider par la suite à confirmer ou infirmer nos hypothèses proposées.

Pour notre recherche, nous allons employer deux outils d'investigations : une observation en classe, un questionnaire destiné aux enseignants de français et un autre destiné aux apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire. Autrement dit, notre travail de recherche est basé sur deux approches : qualitative et quantitative.

L'approche qualitative : « *cette méthode recourt à des techniques de recherche qualitatives pour étudier l'effet* »<sup>35</sup> (observation) ; c'est-à-dire le mode qualitatif fournit des données de contenu et non des données chiffrées (nous allons décrire tout ce que nous avons vu). Cette approche nous permet à récolter des informations et d'obtenir des données de haute qualité.

L'approche quantitative : « *cette méthode s'appuie sur des techniques de recherche ou des données chiffrées* »<sup>36</sup> ; c'est-à-dire nous allons décrire dans la chapitre suivant les résultats sous forme des chiffres et des graphiques qui seront utiles à vérifier nos hypothèses de recherche. « *Cette approche consiste à recueillir des données observables et quantifiables.* »<sup>37</sup>

### **1 : La démarche suivie pour l'analyse des pratiques de classe : séances d'observation en classe de 3ème année secondaire (enquête auprès des apprenants et des enseignants)**

#### **Présentation du cadre de la recherche**

Afin d'aboutir à une clarification de notre problématique et d'apporter des réponses à nos questions de recherche, nous nous sommes penchés sur un outil méthodologique important qui est l'observation de classe, c'est pourquoi, nous avons assisté à des séances d'observations auprès des enseignants et apprenants de français de la 3ème année secondaire. Cette observation en classe nous permet d'observer le comportement des individus

---

<sup>35</sup> Bensenouci.S. « Cours de la méthodologie de recherche, master 1 », 2019.

<sup>36</sup> Idem.

<sup>37</sup> Idem.

## La démarche suivie et la méthodologie de recherche

---

(enseignant/apprenants) pour recueillir les données d'une façon rapide sur le sujet de la recherche.

Pour réaliser cette observation nous avons élaboré une grille d'observation qui semble réunir tous les éléments essentiels à la démarche d'une séance :

<b>Observation du déroulement de la séance</b>		<b>=</b>	<b>±</b>
1	Le cours se déroule au calme.		
2	Les élèves sont attentifs.		
3	L'enseignant explique la leçon à tous les élèves.		
4	Les interactions entre les élèves eux-mêmes et l'enseignant se font dans un cadre respectueux.		
5	l'enseignant crée une situation de communication lors de la séance		
6	L'enseignant s'intéresse à la maîtrise de la langue dans sa seule dimension linguistique.		
7	L'enseignant transmet l'aspect culturel de la langue en donnant des exemples (culture française).		
8	L'enseignant crée un débat sur la culture française (il donne la parole aux apprenants)		

## La démarche suivie et la méthodologie de recherche

9	Lorsque l'enseignant entame le coté culturel de la langue, les apprenants interagissent (ils s'intéressent en quelque sorte à l'ouverture sur le monde et la connaissance de l'autre)		
---	---	--	--

### 1.1.1 Lieu d'expérimentation

Puisque nous résidons à (Mostaganem/Ain tedles), nous avons opté pour des collèges qui s'y trouvent, pour des raisons de proximité et d'affinité avec le personnel enseignants. Notre expérimentation a eu lieu dans deux établissements différents, le lycée KAROUSSA Senouci à Ain tedles, le lycée CHEMOUMA Mohamed.

### 1.1.2 Le choix des classes

Pour la réalisation de nos séances d'observation, nous avons opté pour six classes de 3ème année (3s1, 3s2, 3mt1, 3g1, 3lp1, 3lng1), qui ont été choisies par les enseignants, cette diversité nous a permis d'élargir notre champ de recherche.

### 1.1.3 Présentation des classes

Pour les besoins de la présente expérimentation, nous avons rassemblé le maximum d'informations susceptibles de nous aider dans notre travail de recherche. Nos diverses classes échantillons se composent de 15 à 45 élèves, dont la plupart sont des filles. Ces apprenants ont presque le même âge (18 ans) et les mêmes localités selon le lieu de l'établissement, mais ils ne sont pas issus du même rang socioculturel. Cette diversité a enrichi notre expérience.

### 1.1.4 L'échantillonnage

Afin d'atteindre nos objectifs de recherche, nous n'avons pas procédé à un tri ou sélection, on a choisi l'ensemble des élèves de la classe, ce qui nous permettra d'avoir des réponses claires à nos questions de recherche et à notre problématique.

### 1.1.5 La manière de procéder

Dans le but de finaliser notre travail de recherche, notre expérimentation a duré quelques semaines. Lors de la première séance de chaque classe observée, on a expliqué aux élèves et aux enseignants l'objectif de notre travail, ce que nous comptons faire, nos raisons et ce qu'on attend d'eux. Durant cette période nous avons été guidés par les enseignants de ces classes, qui nous ont donné des conseils lors de l'observation.

### **1.1.6 Le choix des supports**

Rappelons ici, que les textes supports ont été tous pris du manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année secondaire, durant la période de l'observation, nous avons assisté dans les classes ciblées au déroulement de deux mêmes séances et même séquence du projet pédagogique pour but de voir clairement comment la dimension interculturelle est exploitée en classe de FLE dans différentes spécialités.

Il est à noter que les séances auxquelles nous avons assisté consistent à des séances de compréhension écrite, orale, syntaxe et lexicale ; les activités proposées par les enseignants sont assez variées, en fonction des besoins de la recherche.

### **1.1.7 Les difficultés rencontrées**

D'après nos entretiens avec les enseignants, nous avons appris que le quatrième projet contient des textes littéraires (le Fantastique) qui peuvent nous aider de voir si les enseignants peuvent en faire engendrer des aspects culturels de l'autre. A cause de la pandémie du covid19, nous n'avons pas pu continuer notre observation en classe en troisième trimestre qui était programmé entre le mois d'Avril et de Mai vu que tous les établissements étaient fermés.

## **2 : Recueil des données de l'enquête destinée aux enseignants et aux apprenants**

Afin de comprendre la réelle place de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE, notre enquête ne s'est pas résumée à l'observation de classe, mais on a opté aussi pour la réalisation d'un questionnaire destiné aux enseignants du français et un autre destiné aux apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire.

Le questionnaire s'avère un outil primordial dans la recherche scientifique afin d'aboutir à des résultats fiables et rassembler des informations pour répondre à nos questions de recherche avec toute objectivité.

### **2.1 Questionnaire destiné aux enseignants**

#### **2.1.1 La description du questionnaire**

Afin d'effectuer parfaitement notre étude de recherche, nous avons opté pour l'élaboration d'un questionnaire qui est considéré comme un outil méthodologique important, nous avons donc adapté ce dernier à la problématique, aux hypothèses et aux objectifs de notre travail.

## **La démarche suivie et la méthodologie de recherche**

---

Notre questionnaire est composé de 11 questions réparties sur 03 pages, destiné aux enseignants de la langue française au cycle secondaire, a été distribué sur plusieurs établissements scolaires au niveau de la wilaya de Mostaganem. Le questionnaire a été adressé à 16 enseignants dont nous avons pu recueillir 13 questionnaires que nous allons analyser par la suite.

Il est évident de préciser que nous avons rédigé ce questionnaire en s'inspirant d'autres qui ont été élaborés dans les mémoires et les thèses du doctorat précédents qui ont à peu près le même thème traité dans cette recherche.

### **2.1.2 Difficultés rencontrées**

Parmi les empêchements majeurs que nous avons rencontrés lors de la distribution de notre questionnaire :

D'abord, les enseignants du français au cycle secondaire ne prennent pas au sérieux notre outil de recherche ; d'ailleurs, plusieurs formateurs ont refusé de nous donner des réponses. Ensuite, les réponses recueillies sur les questions ouvertes sont brèves et ne peuvent pas mener à des explications claires ; certains ne cassent pas la tête d'y répondre. Enfin, nous avons constaté d'après les séances d'observation effectuées, que certaines réponses des enseignants sur les questionnaires ne sont pas véridiques sur le terrain.

### **2.1.3 Objectifs de l'enquête**

Avant de passer à l'analyse de notre questionnaire, nous tenons à mentionner les objectifs auxquels il est censé répondre : il s'avère un outil primordial pour récolter le maximum de données par le biais des questions. Les résultats de ce questionnaire pourront nous aider à répondre à nos questions de recherche, ainsi, élargir notre recherche à d'autres éléments inattendus.

### **2.1.4 Présentation des questions**

Notre questionnaire se compose de quatre questions ouvertes, deux questions à choix multiples, et cinq questions à répondre par oui ou non qui nécessitent des justifications. Ces derniers inviteront les enseignants à proposer leurs propres explications.

#### **○ La question n°01 et n°03**

L'objectif de cette question est de savoir les représentations des enseignants sur la dimension interculturelle et de connaître leurs formations.

## **La démarche suivie et la méthodologie de recherche**

---

- **La question n°02, °04, n°05et n°06**

A travers ces questions, nous pourrions savoir et prendre une idée sur la pratique de l'aspect culturel et interculturel au sein de la classe du FLE.

- **La question n°07 et n°10**

La réponse sur cette question pourra nous déterminer les obstacles qui empêchent les enseignants d'intégrer l'interculturel dans la classe selon le manuel scolaire.

- **La question n°08**

Cette question a pour but de cerner les différentes représentations des enseignants sur la culture française et de voir le degré de son importance dans l'acquisition d'une langue étrangère.

- **La question n°09 et n°11**

L'objectif de cette question est d'arriver à connaître le rôle que jouent les enseignants au sein de la classe de FLE (en ce qui concerne l'interculturel).

### **Questionnaire destiné aux enseignants**

Je suis étudiante en Master 2 de Français Langue Etrangère, spécialité langue et culture. Je mène ma recherche sur les représentations des élèves de 3ème année secondaire et le rôle des enseignants dans la transmission de la dimension interculturelle dans les classes de FLE.

Je vous remercie de m'accorder votre temps pour répondre au questionnaire.

## La démarche suivie et la méthodologie de recherche

Sexe :

Femme  homme

Expérience :

Moins de 10 ans  entre 10 ans et 30 ans  plus de 30 ans

Contexte :

Rural  urbain  semi urbain

1. Que signifie pour vous la dimension interculturelle ?

.....  
.....  
.....

2. Intégrez-vous l'aspect culturel / interculturel dans vos classes ?

Oui  Non

3. Avez-vous eu une formation sur l'interculturalité ?

Oui  Non

4. Comment présentez-vous la culture algérienne en classe de FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....

5. Est-ce-que vous présentez la culture française en classe ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## La démarche suivie et la méthodologie de recherche

---

6. Les interactions (langue/culture) dominantes dans cette séance sont :

Elève/enseignant     élève/élève     les deux     aucune interaction

7. Pensez-vous que le manuel scolaire permet aux enseignants d'atteindre les objectifs assignés dans le programme, voir l'aspect culturel ou interculturel ?

Oui                                       Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

8. Peut-on apprendre le français sans parler de la culture de la France ?

Oui                                       Non

Justifier :

.....  
.....  
.....

9. Vos élèves sont-ils motivés lors de la séance de français ?

Oui                                       Non

Si non, comment les motiver pour les encourager à apprendre la langue et sa culture ?

.....  
.....  
.....  
.....

10. Les enseignants évitent d'intégrer la dimension interculturelle dans leurs classes à cause de :

Leur manque de formation quant à l'enseignement d'une compétence interculturelle.

Le programme qui ne suscite aucun intérêt quant à la culture de l'autre.

Autres :

.....  
.....



## **La démarche suivie et la méthodologie de recherche**

---

Les questions posées sont différentes, huit (08) questions fermées (oui/non) pour une analyse quantitative, une question à choix multiples (QCM) où les apprenants peuvent choisir des réponses proposées et enfin, une question ouverte où ils peuvent s'exprimer librement pour une analyse qualitative.

### **2.2.2 La présentation des enquêtés**

Nous avons cherché une représentativité de l'échantillon en interrogeant une population de 40 enquêtés dont l'âge est entre 17 et 18ans.

Nous avons distribué 40 copies du questionnaire aux 40 élèves de la 3<sup>ème</sup> AS. Toute fois, nous n'avons pu récupérer que 30 en fin de compte.

### **2.2.3 Difficultés rencontrées**

En ce qui concerne notre travail sur le terrain, ce n'était pas facile vu que nous traitons avec des adolescents ; certains n'ont aucun respect envers nous. D'ailleurs, Nous étions harcelées par quelques apprenants. D'autres ne sont pas intéressés par notre questionnaire. Il y en a même qu'ils nous répondent en écrivant en langue arabe.

Pour cela nous avons opté également pour la distribution de notre questionnaire par le biais de TICE : nous avons enquêté quelques apprenants sur les réseaux sociaux (FACEBOOK et INSTAGRAM) en respectant l'anonymat ; cela nous permet par la suite d'établir une analyse qualitative des données.

Quoi que nous étions prudentes dans le choix de nos enquêtés, nous avons rencontré des difficultés au niveau des réponses retardées.

### **2.2.4 Objectifs de l'enquête**

Rappelons ici que nous n'avons pas précisé le sexe de nos enquêtés. Nos questions visent à avoir une idée générale sur les représentations des apprenants quant à la culture et langue française. Concernant la neuvième (09) question, elle nous a permis de récolter les difficultés rencontrées par nos apprenants, cette question nous a aidé à découvrir les obstacles qui empêchent l'élève à apprendre la langue française.

Ce questionnaire nous a montré de multiples réponses qui vont nous aider par la suite à confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche.

### **Questionnaire destiné aux apprenants (3<sup>ème</sup> année secondaire)**

- 1) Aimez-vous la langue française ?

## La démarche suivie et la méthodologie de recherche

---

Oui                       Non

Pourquoi ?

.....  
.....

2) Selon vous, le fait d'avoir une langue et une culture différentes cela pourrait-il constituer un obstacle pour se comprendre ?

Oui                       Non

3) Selon vous, l'apprentissage de français est important ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

.....  
.....

4) L'enseignement de la culture française en classe est-il nécessaire ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

.....  
.....

5) Comment voyez-vous le français par rapport aux autres matières ?

Facile             difficile             inutile

6) Admirez-vous la séance de français ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

.....  
.....

7) Est-ce-que vous lisez en dehors de la classe des livres en français ?

Oui                       Non

8) Parlez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui                       Non

9) Rencontrez-vous des obstacles dans votre apprentissage de français ?

Oui                       Non



.....

.....

### **Conclusion partielle**

Tout travail d'une recherche scientifique, tel que la nôtre, nécessite une méthodologie efficace afin d'atteindre notre objectif de notre champs d'investigation.

# **Le chapitre 02 : Analyse des données de l'observation et des questionnaires**

Dans ce chapitre, nous allons analyser les données que nous avons récoltées afin d'arriver aux résultats qui peuvent répondre à nos questions de départ.

### **1 : Synthèse descriptive portant sur le déroulement de l'enquête du terrain**

Avant de voir en détail comment se sont déroulées les séances à lesquelles nous avons assistées, il est utile de faire une description du manuel scolaire :

Le manuel comprend quatre projets divisés en plusieurs séquences selon leurs intentions communicatives.

#### *a) La 1ere séance :*

**Projet01** : réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

#### **Séquence02 :**

**Activité** : lecture vocabulaire

**Titre** : la nominalisation

- **Phase de découverte**

L'enseignant a commencé directement à décrire la date, le titre et les exemples sur le tableau sans qu'il ne demande rien de ses apprenants.

- **Phase d'observation**

D'abord, l'enseignant a demandé de ses apprenants à lire les exemples et observer tout ce qui est écrit en rouge silencieusement. Ensuite, il a commencé de poser les questions sur ses exemples.

Les élèves lèvent les doigts puis l'enseignant désigne l'un de ces élèves.

La plupart des exemples donnés au cours de la séance, ont relation avec le territoire national (algérien). Dans ce cas là, la culture française est absente (l'absence de la dimension interculturelle).

Il a opté pour la mémorisation et compréhension intelligible dans la transmission du cours, cela pousse les apprenants à comprendre et apprendre de nouvelles informations.

- **Commentaire**

Nous avons noté que l'enseignant a bien commencé sa séance mais pendant le cours auquel nous avons assisté, nous avons remarqué quelques remarques :

D'abord, nous avons remarqué que l'enseignant n'a pas réussi à garder le calme durant la séance, la plupart des élèves ne s'intéressaient pas au cours (inattentifs) à cause de sa méthode d'enseignement ; d'après ce que nous avons vu, cet enseignant utilise la méthode traditionnelle (lui il sait tous et il considère les élèves comme étant un vase vide, ils sont là pour emmagasiner des règles et puis c'est tout) ce qui fait que le cours c'était démotivant c'est pour quoi nous n'avons remarqué aucune interaction ni communication entre les deux acteurs. Ensuite, nous avons remarqué également que l'enseignant a posé des questions directes sur le contenu, il vise seulement l'aspect linguistique et il néglige l'aspect culturel. De plus, nous avons noté qu'il travaille seulement avec une minorité et encore pire il n'accepte pas les réponses fausses ; il occupe très souvent la parole si l'apprenant répond mal. Il est préférable au lieu de les mettre dans cette situation, il les aide à améliorer leur niveau et enrichir leur vocabulaire.

### ***b) La 2ème séance :***

**Projet 01 :** réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

**Séquence 03 :** analyser et commenter un fait d'histoire.

**Activité :** compréhension de l'écrit.

**Titre :** texte support, p15, une guerre sans merci, Mahfoud KADDACHE.

- **Phase de découverte**

La première impression sur cette classe, c'était l'organisation des tables qui joue un rôle primordial dans la communication, qui permet également à l'enseignante de se déplacer partout dans la classe.

- **Phase d'observation**

D'abord, l'enseignante a demandé de ses apprenants de lire le texte silencieusement et le découper en paragraphes. Ensuite, après une lecture magistrale, elle a commencé de poser des questions et faire une lecture analytique « Observez le titre et la source du texte : quel est le thème abordé ? ».

Enfin, elle leur a demandé de rédiger un compte-rendu du texte.

- **Commentaire**

Dans cette séance, on a changé carrément l'enseignant, la classe et la filière (une classe des langues étrangères qui contient 15 élèves dont la plupart ont un excellent niveau en ce qui concerne la maîtrise de langue ainsi que la culture étrangère).

Nous avons noté que le cours s'est déroulé sans perturbation, l'enseignante a fait son cours à tous les élèves. Par contre, nous avons remarqué qu'elle a posé beaucoup de questions sur le contenu de manière directe, nous avons espéré de poser des questions ouvertes pour qu'ils puissent participer et créer un débat sur l'aspect culturel. L'enseignante a resté très évasive en ce qui concerne la conception de l'apprentissage culturel de la langue ; nous aimerions bien que l'enseignante a parlé de « Mahfoud KADDACHE » afin de pousser ses apprenants à lire d'autres écrits pour enrichir leur culture et leur esprit critique. Donc, nous avons remarqué aussi l'absence de la dimension interculturelle dans la classe de FLE pour la simple raison que c'est une séance limitée, l'enseignante n'a pas assez de temps (d'après ce qu'elle nous a dit). Enfin, l'enseignante est comme tous les autres enseignants qui s'intéressent beaucoup plus et seulement à la maîtrise de langue ; pour eux l'apprentissage de la culture véhiculée par la langue n'est pas obligatoire pour la maîtrise de cette langue.

Nous avons constaté également que la domination de la parole revient toujours à l'enseignante. Pour conclure, dans cette séance nous avons remarqué les représentations des élèves (la tristesse, la haine...etc.) contre les Français.

*c) La 3ème séance :*

**Projet 01 :** réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

**Séquence 04 :**

**Activité :** compréhension de l'oral.

- **Phase de découverte**

Cet enseignante a changé le support pédagogique ; elle n'a pas utilisé le manuel scolaire chose qu'on l'a pas vu auparavant chez les autres enseignants. Elle a opté pour une nouvelle méthode d'enseignement (la vidéo comme support pédagogique).

- **Phase d'observation**

En premier lieu, la maitresse a préparé ces apprenants à la séance en parlant des objectifs du cours et ce qu'elle attend d'eux. Puis, elle a allumé le data-show et le cours commence.

Il s'agit d'un film de 10 minutes qui résume la bataille d'Alger. Après avoir regardé la vidéo, elle leur a demandé de raconter ce qu'ils ont vu oralement et de rédiger un compte rendu du film.

- **Commentaire**

Rappelons ici que nous avons choisi deux établissements scolaires afin de réaliser notre travail de recherche. Dans cette séance, nous avons changé l'établissement. Ce dernier se situe au centre ville qui nous permet d'avoir beaucoup plus de diversités culturelles vu le nombre important des apprenants.

Nous avons noté que la séance s'est déroulée au calme ainsi que tous les apprenants s'intéressent au cours, ce qui confirme qu'ils sont intéressés d'acquérir de nouvelles informations concernant cette langue. D'ailleurs, nous avons observé que cet enseignante fait son travail correctement et par passion ; elle a réussi de capter leur attention en racontant l'histoire des Français en Algérie à l'époque, leur mode de vie, la nourriture et leur style vestimentaire comparant par la culture algérienne, par conséquent elle a créé une situation de communication entre elle et les élèves eux-mêmes (les interactions langue/culture sont présentes). De plus, nous avons constaté également le respect mutuel dans la classe entre les acteurs (l'écoute, la concentration...etc.) et envers la culture française (la tolérance, l'ouverture d'esprit ...etc.). Enfin, nous avons découvert qu'elle ignore très souvent la correction des erreurs commise cela explique qu'elle donne importance au fond plus qu'à la forme (elle s'intéresse à l'aspect culturel plus qu'à l'aspect linguistique) ; elle suit l'approche actionnelle durant cette séance contrairement aux autres enseignants.

Cependant, nous avons remarqué que l'enseignante fait recours à la langue maternelle très souvent pour expliquer les mots difficiles, mais il serait mieux de faciliter la compréhension par le biais de l'image ou l'action présenté par la vidéo.

### 1.1 Interprétation des résultats (synthèse)

Après avoir fait notre enquête sur le terrain et après avoir assisté aux séances dans les classes que nous avons choisies, et pour but d'atteindre les objectifs de notre travail de recherche, nous avons remarqué, en premier lieu, que les élèves sont des acteurs attentifs et actifs mais dans un cadre bien délimité par l'enseignant (lui qui guide et qu'il détermine leurs tâches) ; la majorité ne s'intéressent pas à la langue et la culture française surtout les classes scientifiques (l'enseignant travaille avec une minorité) contrairement aux classes littéraires. En second lieu, bien que le manuel scolaire soit riche des textes littéraires qui véhicule en quelque sorte la culture de la langue enseignée, certains enseignants négligent la transmission de l'aspect culturel si on ne dit pas ils l'oublient carrément (l'absence de la dimension interculturelle), en fait, on lui donne pas sa juste valeur. De plus, Quel que soit le support conçu par l'enseignant durant la séance, il est seulement pris pour répondre aux besoins langagiers des apprenants (la majorité des enseignants s'intéresse à l'installation des compétences linguistiques).

A la lumière de la petite expérience que nous avons faite, le réel linguistique domine par excellence.

## 2 : Analyse des données de l'enquête destinée aux enseignants

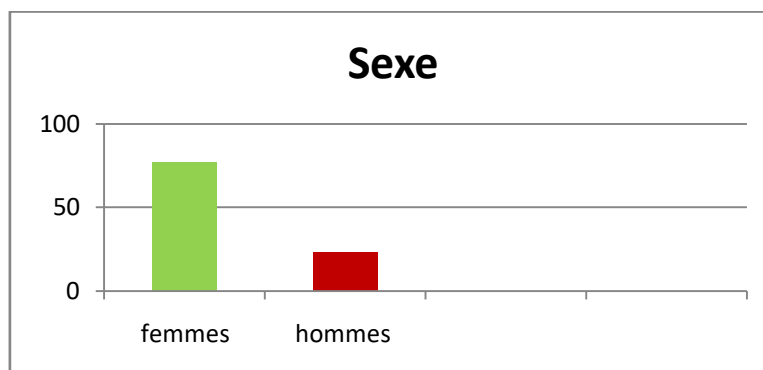
Pour commencer, nous avons rédigé ce tableau afin de préciser le profil des enseignants questionnés selon des paramètres différents.

<b>Paramètre</b>	<b>Propositions</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
<b>Sexe</b>	Femmes	10	76,92
	Hommes	03	23,07
<b>Expérience</b>	Moins de 10 ans	04	30,76
	entre 10 ans et 30 ans	07	53,84
	plus de 30 ans	02	15,38

## Analyse des données de l'observation et des questionnaires

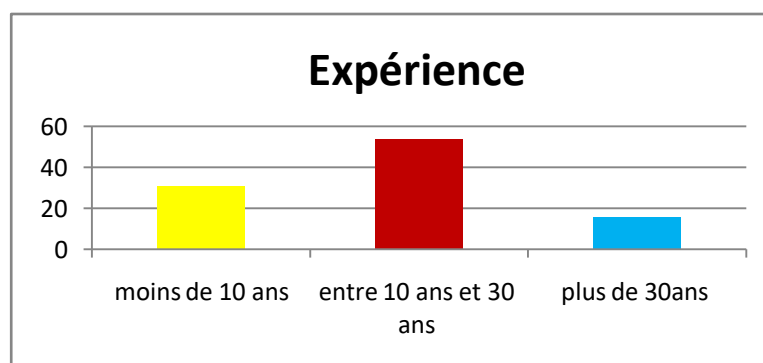
<b>Contexte</b>	Rural	01	07,69
	urbain	09	69,23
	semi urbain	03	23,07

Selon le tableau ci-dessus, on constate que presque 77 % des enquêtés sont des femmes et 23 % sont des hommes.

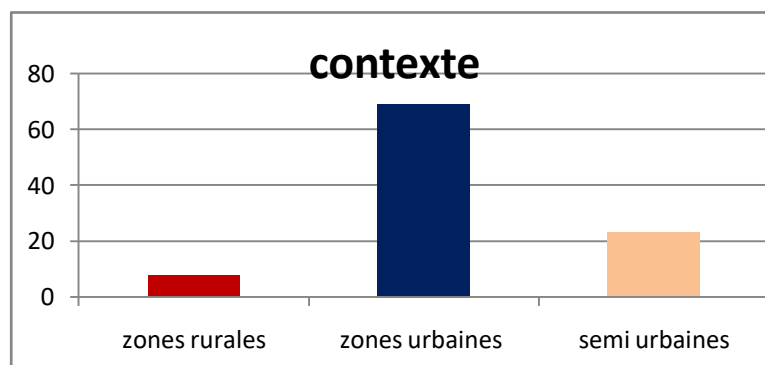


**Remarque :** en ce qui concerne le paramètre d'âge la majorité des formateurs questionnés sont jeunes.

Selon les réponses recueillies, nous avons remarqué que 30,76% des enquêtés ont une expérience de moins de 10 ans. 53,84% est le pourcentage d'enseignants qui ont une expérience entre 10 ans et 30 ans et enfin le taux d'enseignants qui ont plus de 30ans est de 15,38%.



Concernant la zone géographique et le lieu d'expérimentation, il existe 07,69% d'enseignants qui travaillent dans des zones rurales, 69,23% d'eux travaillent dans des zones urbaines et 23,07% des enquêtés exercent leur travail dans des zones semi urbaines.

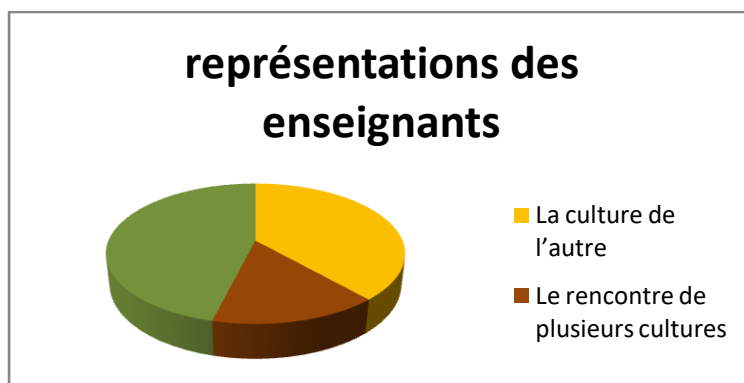


## 2.1 Le recueil des données

A travers cette analyse, nous tentons de savoir les représentations des enseignants sur la dimension interculturelle.

### Question 01 :

#### Résultats :

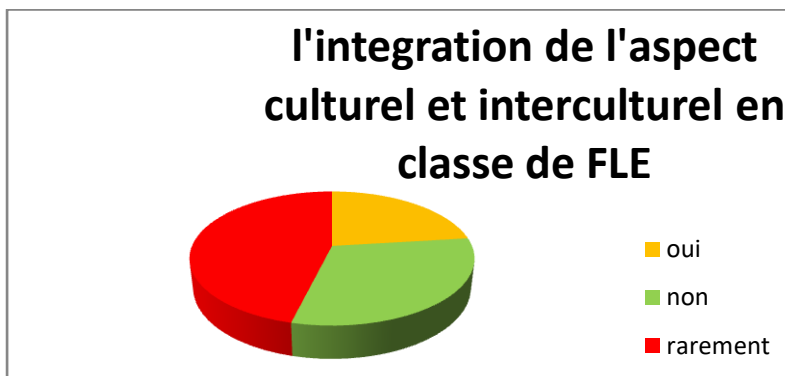


#### Commentaire :

Dans l'ensemble, nous trouvons que les représentations des formateurs sont différentes sur la notion de l'inter culturalité. 38,5% croient que c'est la culture de l'autre, par contre 15,4% pensent que cette notion désigne le rencontre de plusieurs cultures et enfin 46,15% parmi les 13 enquêtés la considèrent comme une interaction entre cultures.

**Question 02 :**

**Résultats :**

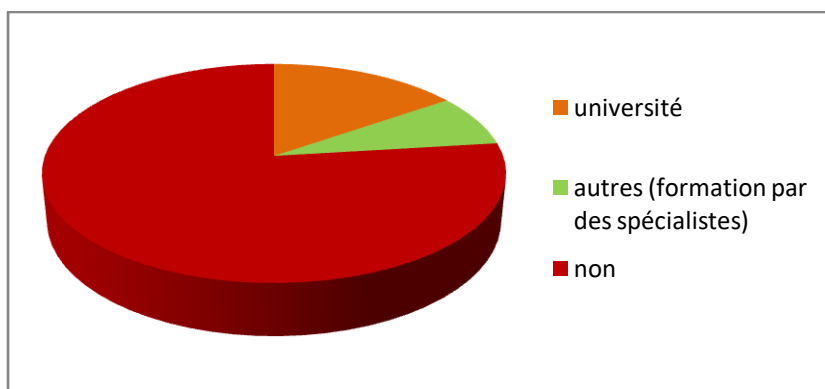


**Commentaire :**

D'après ces résultats, nous remarquons que la plupart des enquêtés (46,15%) abordent rarement l'aspect culturel et interculturel au terrain ; certains (30,76%) l'ignorent et se centrent seulement sur la compétence linguistique en justifiant leurs réponses par le fait que le système éducatif qu'il les oblige de terminer le programme dans un temps bien déterminé vu qu'il y a Baccalauréat à la fin d'année (réponse d'enseignant). Or, 23,07% des enseignants l'intègrent ; ils trouvent que la culture et la langue sont indissociables.

**Question 03 :**

**Résultats :**

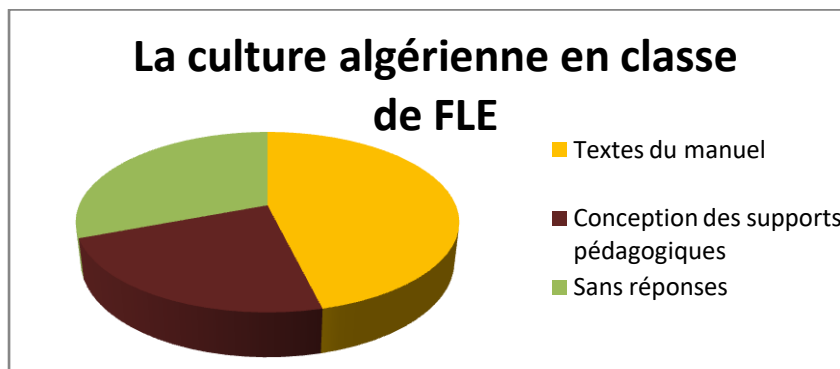


**Commentaire :**

Nous avons constaté que la majorité des enquêtés n'a pas eu des formations sur cette notion (76,92%). Toute fois, deux enseignants affirment qu'ils ont eu un master en didactique et inter-culturalité et un autre avoue qu'il a été formé par des formateurs (inspecteurs) pendant les vacances.

**Question 04 :**

**Résultats :**

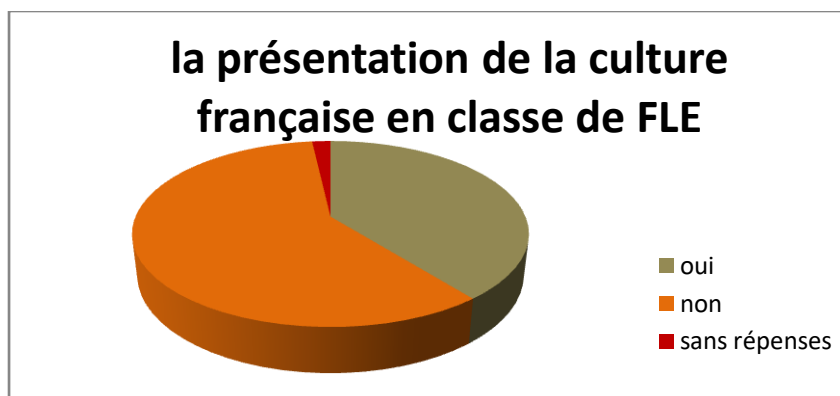


**Commentaire :**

A partir de ces résultats, on peut dire que chaque enseignant a sa propre façon quant à la présentation de la culture algérienne au sein de la classe ; cette présentation se diffère l'un à l'autre en s'appuyant sur des démarches variées. En fait, la majorité trouve que le meilleur moyen est les textes historiques issus du manuel scolaire (46,15%). (23,07%) des enseignants optent pour des autres supports authentiques afin d'atteindre leur but. Par contre, quatre 04 enquêtés n'y ont pas répondu.

**Question 05 :**

**Résultats :**



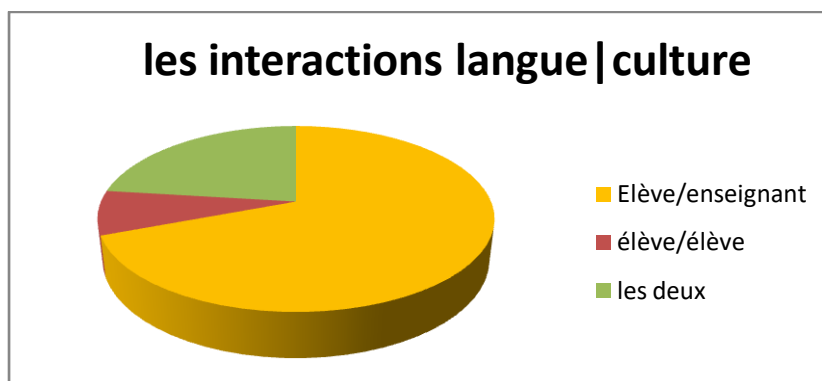
**Commentaire :**

La plupart des enseignants 46,15% croient que la présentation de la culture française n'est pas nécessaire dans l'apprentissage d'une langue pour la simple raison que les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année n'ont pas de niveau très élevé pour qu'on puisse intégrer l'aspect culturel de la langue. Toute fois, 30,76% des enquêtés trouvent que la notion de la

langue se rattache à celle de culture vu que le manuel scolaire est riche des textes littéraires. Enfin, trois enseignants n'ont pas pris la peine d'y répondre.

### Question 06 :

Résultats :



Commentaire :

Nous avons remarqué que la totalité des enquêtés affirme la présence des interactions en classe. 69% des enseignants ont déclaré que l'interaction entre eux et les apprenants est la plus remarquable pendant la séance ; ils trouvent que l'interaction entre eux même se fait très rare. Or, trois enquêtés déclarent que les deux interactions sont présentes.

### Question 07 :

Résultats :

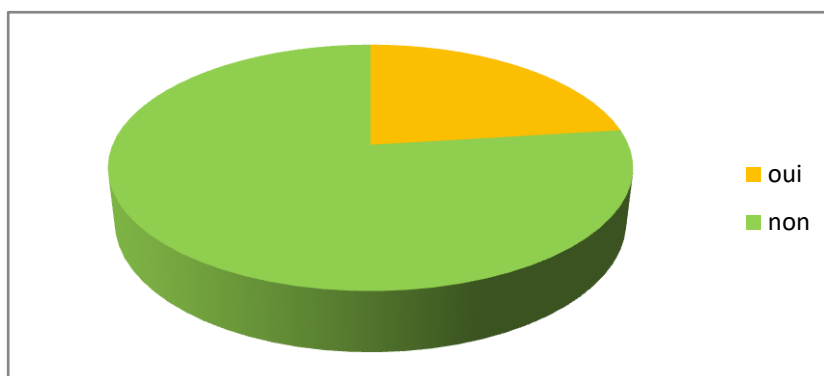
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	07	53,84
non	06	46,15

Commentaire :

Sur le total de 13 enquêtés, (07/13) trouvent que le manuel scolaire est la source culturelle et interculturelle de la langue voir le nombre important des textes littéraires écrits par des écrivains français ainsi que des algériens. Néanmoins, (06/13) voient le contraire ; d'après eux, le manuel scolaire ne reflète pas l'aspect culturel ou interculturel c'est pour quoi ils négligent ces deux dimensions en classes.

### Question 08 :

### Résultats :

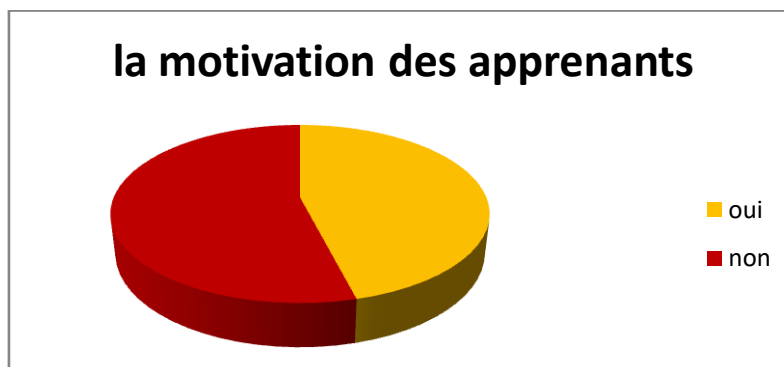


### Commentaire :

Selon la majorité des formateurs interrogés (77%), on ne peut pas apprendre une langue sans connaître sa culture ; ils nous informent que plus les élèves apprennent quelque chose, plus ils commencent à poser des questions sur les traditions puisque dans le programme de 3<sup>ème</sup> année dans le projet01 (récits historique), on entend parler de certaines fêtes françaises. Par contre, 23% parmi eux pensent le contraire.

### Question 09 :

#### Résultats :

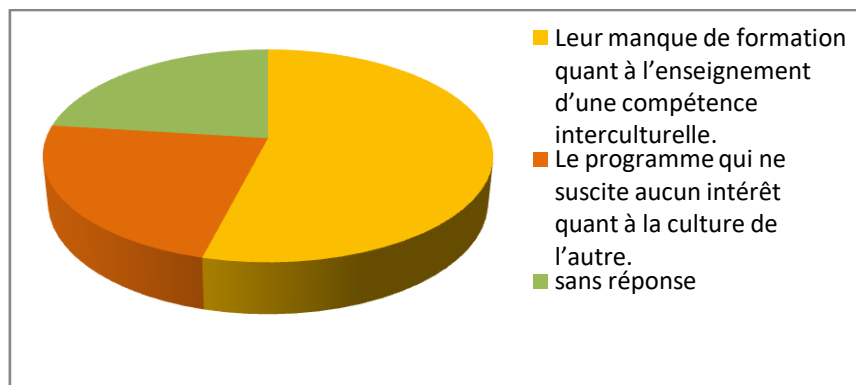


### Commentaire :

54% des enseignants annoncent que ces apprenants ne sont pas motivés par la matière pour la simple raison qui est une langue étrangère et les textes qui figurent dans le manuel scolaire sont difficiles à comprendre. Toute fois, 46% d'eux remarquent le désir et la tolérance des apprenants quant à l'ouverture sur le monde et l'apprentissage de la langue durant la séance de français.

### Question 10 :

#### Résultats :



### Commentaire :

La totalité des enseignants (54%) affirme que l'obstacle principal qui les empêche à intégrer cette dimension au sein de la classe demeure leur manque de formation quant à l'enseignement d'une compétence interculturelle. Une autre cause est signalée par 23%, ils trouvent que le programme ne suscite aucun intérêt quant à la culture de l'autre. Certains défendent leurs réponses par le fait que le niveau des élèves ne donne pas l'occasion ; pour eux l'enseignement de l'interculturel demande un grand effort de la part de l'enseignant ainsi que les apprenants. Enfin, le reste n'a pas répondu sur cette question.

### Question11 :

#### Résultats :

Il s'agit d'une question ouverte c'est pour quoi la plupart des enseignants n'y ont pas répondu (03 réponses obtenues).

#### Commentaire :

Sur le total, certains enseignants s'intéressent à ce point. Ils trouvent que la meilleure façon de se connaître est de connaître l'autre, ils jouent le rôle d'un guide et ils les aident. De ce fait, ils optent pour la conception des supports pédagogiques pour sortir de l'ordinaire.

## 2.2 Interprétation des résultats (synthèse)

Les réponses récoltées à travers ce questionnaire font ressortir que la majorité des enseignants évite d'intégrer la dimension interculturelle sur le terrain si on ne dit pas ils la négligent carrément. Cela est dû au manque de la formation des enseignants à l'interculturalité ; elle n'a pas eu sa place dans leurs parcours bien qu'elle soit un élément important dans l'acte d'enseignement/apprentissage de FLE.

En fait, cette enquête nous a donné une chance de faire la différence entre les avis des enseignants. A partir des réponses obtenues, nous remarquons que le total des enseignants n'exploite pas l'aspect culturel ; que ce soit la culture algérienne ou française.

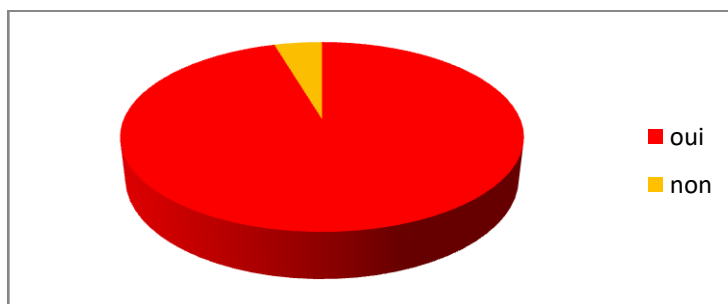
Nous constatons également que le manuel scolaire de la troisième année secondaire favorise l'enseignement de l'interculturalité vu qu'il présente des textes littéraires qui sont considérés comme déclencheur de la compétence interculturelle tandis que la plupart traite les textes de point de vue linguistique.

### 3 : Analyse des réponses du questionnaire destiné aux apprenants

#### 3.1 Recueil des données

**Question 01 :** (voir annexe ou la partie méthodologique)

**Résultat :**



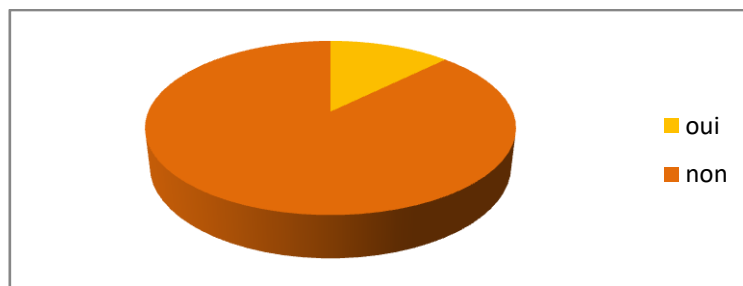
**Commentaire :**

A partir de ces résultats, nous constatons que la majorité des apprenants interrogés (66,66%) s'intéressent à la langue française. Toute fois, 33,33% d'eux ont répondu par non.

Nous avons remarqué que le sexe féminin est beaucoup plus porté sur l'apprentissage de la langue française ainsi que la zone géographique qui joue un rôle important et qui influence l'esprit de l'apprenant et sa manière de voir les choses.

**Question 02 :**

**Résultat :**

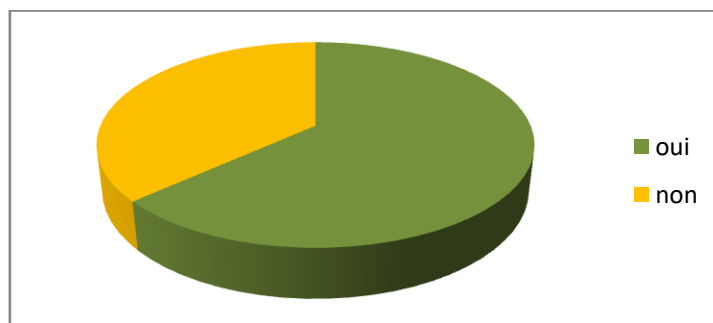


### Commentaire :

Dans l'ensemble, dix sept enquêtés parmi tous trouvent que chaque personne est libre d'agir et de réagir à sa façon et surtout de s'exprimer et se comporte selon des habitudes de sa culture ; pour eux la différence entre les langues et les culture ne cause pas des problèmes. Cependant, le reste des enquêtés affirme qu'on pourrait rencontrer des obstacles pour se comprendre vu que chaque individu a des normes propre à lui et sa manière de voir les choses.

### Question 03 :

#### Résultat :

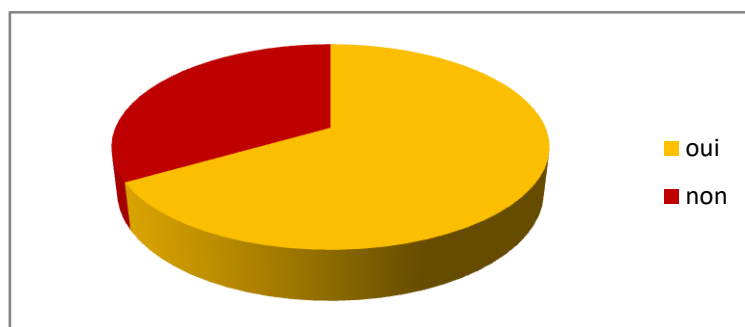


### Commentaire :

L'analyse des réponses de cette question nous a permis de dégager quelques idées de ces apprenants : 63,33% d'entre eux approuvent l'importance de l'apprentissage de la langue française, étant donné que les cours à l'université algérienne se font en français. D'autres ont ajouté que c'est une langue qui nous a permis de communiquer lorsqu'on quitte notre pays. Par contre, 36,66 % des enquêtés ont répondu (non), ils pensent que l'apprentissage de langue française est une perte de temps vu qu'elle n'est pas la langue dominante dans le monde entier actuellement. D'autres ajoutent qu'elle est la langue du colonisateur «*C'est une trahison à nos martyrs d'avoir appris cette langue.*» réponse d'un élève.

### Question 04 :

### Résultat :

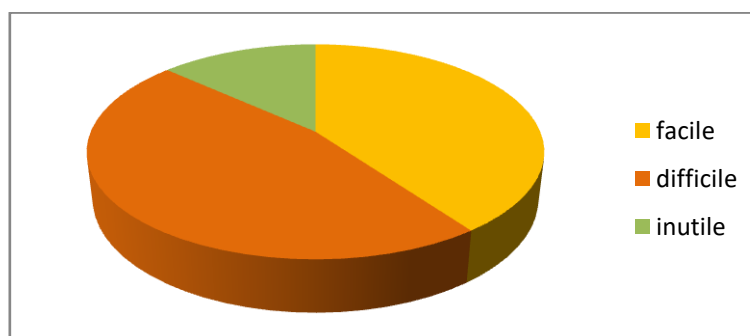


### Commentaire :

Sur le total de 30 élèves questionnés, (20/30) confirment la nécessité de l'enseignement de la culture française ; ils pensent que cette culture étrangère enrichit de plus en plus leur culture. Elle aurait permis de développer sa personnalité en quelque sorte. Par contre, (10/30) trouvent que l'enseignement d'une culture étrangère n'a aucun but ; puisqu'on est des musulmans, on ne doit pas imiter les habitudes des français.

### Question 05 :

#### Résultat :

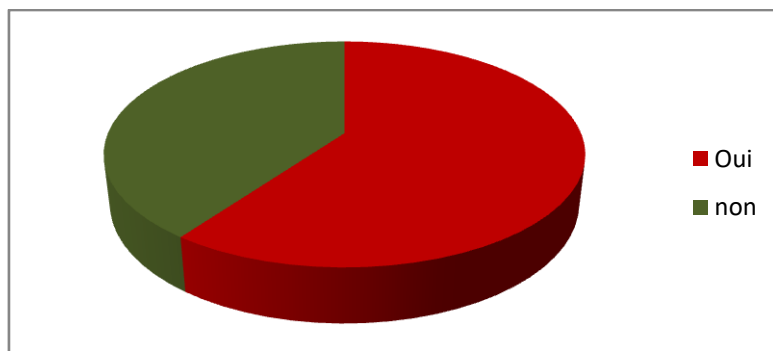


### Commentaire :

A la lumière de ces réponses, nous constatons que la plupart des apprenants (46,66%) trouve que le français est difficile comparé avec d'autres matières (espagnol ou anglais) ; pour eux elle est compliquée, un vocabulaire vaste et une syntaxe sophistiquée. Certains (40%) trouvent qu'elle est facile à comprendre vu qu'elle est un peu partout en Algérie et on le pratique dès l'enfance. Cependant, 13% des enquêtés voient que c'est une matière inutile par rapport aux autres.

### Question 06 :

#### Résultat :

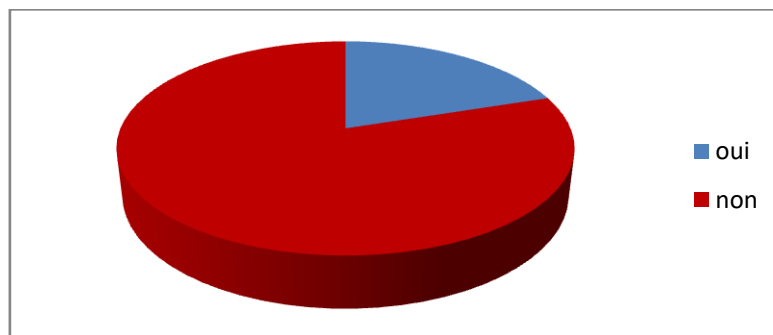


### Commentaire :

Selon ces résultats, nous avons remarqué que la plupart des étudiants (60%) admire la séance de français, ils se sentent plus ou moins à l'aise en classe parce qu'ils comprennent la langue et ils suivent par patience. Quoique, les 40% restant trouve la séance monotone et ennuyeuse en justifiant leurs réponses par le fait que la méthode d'enseignement de leurs enseignants est pathétique et traditionnelle qui ne donne pas envie de suivre le cours.

### Question 07 :

#### Résultat :

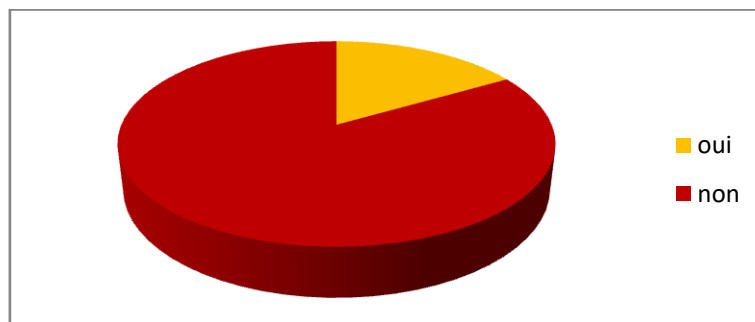


### Commentaire :

Nous avons remarqué que la totalité des élèves (80%) n'aime pas la lecture bien qu'elle soit un outil important pour enrichir leur vocabulaire en français et pouvoir communiquer. Les 20% estiment que la lecture est la base de l'apprentissage d'une langue étrangère.

### Question 08 :

#### Résultat :

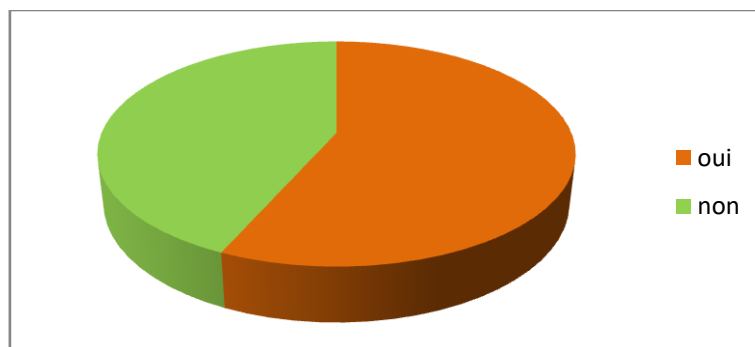


#### Commentaire :

Les réponses données par les élèves montrent que la majorité ne pratique pas la langue en dehors de la classe, 83% évitent toute discussion en français ; pour eux ils sont des arabo-musulmans donc on parle l'arabe. Toute fois, il y a une minorité qui la pratique quotidiennement à la maison et avec des amis. Nous avons remarqué chez la catégorie (oui), ils sont tous issu d'un milieu socioculturel favorable (la zone géographique a une influence remarquable).

### Question 09 :

#### Résultat :



#### Commentaire :

A la suite de ces réponses, nous avons pu constater que la majorité rencontre des difficultés dans leur apprentissage de cette langue. Les 56,66% trouvent que les règles grammaticales de la langue française sont compliquées. D'autres ajoutent que les enseignants ne font pas leurs travaux correctement. Par contre les 43,33% restant affirment qu'ils n'ont aucun souci concernant cette langue.

**Question 10 :** (c'est une question ouverte)

Comment vous voyez la France et la culture française ?

**Commentaire :**

Cette question nous a permis de connaître en vrai les représentations des élèves envers la France ainsi que de voir en près les idées qui ont à l'esprit. Par contre, on a pu récupérer que dix réponses sur cette question.

Chez la plupart des enquêtés (06/10 réponses) la France est un pays développé où tout le monde est libre et peut mener une vie parfaite ; pour eux ce pays représente le paradis. Cependant, 04/10 d'eux dans leurs esprits la France ce n'est qu'un pays qui a torturé à un moment donné nos grands-parents, nos frères et sœurs. En plus, ils ajoutent que c'est un pays où règne le racisme.

### **3.2 Interprétation des résultats (synthèse)**

Cette enquête nous a permis de comprendre les représentations des élèves. Les résultats montrent qu'il y a une volonté et un désir d'apprendre la langue française et de dépasser leur environnement culturel pour découvrir d'autres tel que la culture française. Cependant, il y a des apprenants qui sont contre tous ce qui est français. L'image de l'Algérie colonisée est une marque qui n'a pas pu s'effacer de leurs esprits ; c'est ce qui influe donc sur le processus d'apprentissage.

Concernant les pratiques en matière de lecture, les réponses données par les apprenants montrent que ces derniers ressentent peu de stimulation dans la lecture. Donc, il se trouve que la mission de l'école et de l'enseignant en particulier serait d'amener et aider l'apprenant à découvrir la lecture car cette dernière demeure le plus important moyen de se cultiver en quelque sorte.

Suite au dépouillement des résultats obtenus à l'issue de cette enquête, nous concluons que l'efficacité et la réussite d'apprentissage à travers une démarche interculturelle se fonde sur l'enseignant en premier lieu, c'est à travers lui que les apprenants arrivent à aimer, apprendre la culture de l'autre et de dépouiller des idées stéréotypées.

## Conclusion partielle

Dans ce chapitre pratique, nous avons tenté de répondre à la question qui nous préoccupe concernant la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de FLE dans les écoles algériennes et plus particulièrement à la willaya de Mostaganem. Cette enquête nous a donné une chance de découvrir la réelle place de l'interculturel en classe de FLE, le rôle des enseignants dans la transmission de ce dernier et les représentations que se font les élèves de la langue qu'ils étudient et de la culture qu'elle véhicule.

Cette expérience, nous a permis de dire qu'il semble qu'il y a des représentations positives chez nos enquêtés de manière générale de s'ouvrir sur le monde et accepter d'autres cultures.

*« Notre enseignement est fondé beaucoup plus sur l'aspect linguistique que le culturel. On peut utiliser d'autres supports relatifs à la culture française mais tout cela demande une formation que nous n'avons pas. »<sup>38</sup> (Voir annexe)*

Il faut cependant noter qu'à travers les deux enquêtes avec les enseignants, le volet interculturel n'est pas pris en compte quoique les textes littéraires du manuel scolaire puissent véhiculer la culture française en particulier et la pensée occidentale en général (les écrivains étrangers). Ce qui justifie leur manque de formation quant à l'enseignement de la compétence interculturelle.

---

Réponse d'un enseignant

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons tenté de démontrer la réelle place de la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, et surtout de voir s'il y a une mise en œuvre de cette approche dorénavant dans l'école algérienne en mettant l'accent sur les représentations que se font par nos apprenants envers la langue et la culture française.

Il est nécessaire de prendre en compte la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE car l'acquisition de la compétence interculturelle permet à l'apprenant de communiquer d'une façon intelligible dans cette langue et l'enrichir intellectuellement. Ces apprenants, ou ces futurs citoyens du monde seront configurés pour s'ouvrir sur le monde qui est en perpétuelle évolution et à mieux comprendre l'autre dans sa diversité. Dans ce sens Dr. Gaouaou Manaa affirme que : « *La didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, d'autres cultures.* »<sup>39</sup>.

Notre travail comporte de deux parties : théorique et pratique. La première partie était consacrée à l'explication et aux définitions des notions relatives au thème de notre recherche. La partie pratique était réservée pour deux points essentiels : la description du cheminement du travail et l'analyse des résultats de l'observation des classes et des deux questionnaires.

A partir de cette étude réalisée nous pouvons résumer nos constats comme suit :

- l'enseignement d'une langue ne se limite pas uniquement à l'application des structures grammaticales mais aussi l'enseignant devrait intégrer l'aspect culturel/interculturel de la langue au sein de la classe car la meilleure façon de se connaître est de connaître l'autre. Toute fois, la majorité des formateurs met à l'écart l'aspect culturel.
- l'enseignement de l'interculturel en classe s'avère important car il permet à l'ouverture à l'altérité ; il ouvre la voie à l'échange et au contact entre diverses cultures et pourtant il existe encore des enseignants qui travaillent avec des méthodes traditionnelles qui ne suscitent aucun intérêt quant à la découverte de l'autre.

---

<sup>39</sup> Dr. Gaouaou Manaa. « *L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures* ». Synergies Algérie n° 4 - 2009. P, 209.

## Conclusion générale

---

- Bien que le manuel scolaire soit riche des textes littéraires qui véhicule en quelque sorte la culture française ainsi que l'algérienne, le volet culturel est négligé par les enseignants (l'absence de la dimension interculturelle en classe).
- Le milieu social dont l'apprenant est issu joue un rôle important dans l'intérêt d'apprendre la langue et la culture française ; à cause de notre Histoire certains apprenants refusent tout ce qui est français (des images stéréotypées). Cependant, il y a une volonté d'apprendre la langue française et de dépasser leur environnement culturel pour découvrir d'autres tel que la culture française chez la plupart des apprenants.

Après avoir effectué notre travail pratique et recueilli des données, nous pouvons dire que l'enseignement d'une langue étrangère est pour but de former un citoyen de demain. L'enseignant doit faire acquérir à ses apprenants l'autonomie, la responsabilité et le courage d'entamer une communication avec des natifs. Le président précédent A. Bouteflika déclare à ce sujet : « (...) *la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain.* »<sup>40</sup>

Il est temps de remédier et de renouveler notre système éducatif car l'école algérienne est vraiment en retard de tout ce qui se passe dans le monde entier et de valoriser l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans une perspective interculturelle.

Enfin, nous espérons à travers ce modeste travail, que les résultats que nous avons obtenus et les solutions proposées seront utiles pour les formateurs et les futurs chercheurs dans leurs parcours. Certes notre recherche ne s'arrête pas ici, il reste un long chemin aux autres chercheurs puisque nous avons laissé les portes ouvertes.

---

<sup>40</sup> Cité par : Habib El Mistari. « *L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe ?* ». Synergies Algérie n°18 – 2013. P, 40.

# **Bibliographie**

### **Ouvrages**

- Abdallah-Preteuille et Louis Porcher. « Education et communication interculturelle » éditions PUF 1996.
- Abdallah-Preteuille, M, « Compétence culturelle et compétence interculturelle Pour une anthropologie de la communication », 1996.
- Abdallah-Preteuille, Martine, THOMAS, Alexander, Relations et apprentissages interculturels, Armand Colin éditeur, Paris, 1995.
- BOUCHARD, Ch., la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise, Fides, 1998
- D, HYMES. Vers la compétence de communication, CREDIF-Hatier.1984.
- DE FONTENAY Hervé, classe de langues et de culture(s) : vers l'interculturalité ?, 2001.
- DE Saussure Ferdinand, Cours linguistique générale, Edition Talantikit, Bejaia, 2000.
- DEMORGON, J., L'exploration interculturelle pour une pédagogie internationale, Paris, Armand Colin. 1989.
- MOIRAND .S, « enseigner à communiquer en langue étrangère », 1982
- SAPIR E, Anthropologie 1, Culture et personnalité, Paris: Editions de Minuit., 1967.

### **Dictionnaires**

- Dictionnaire de français LAROUSSE, en ligne, <https://www.larousse.fr/>
- DUBOIS Jean, Dictionnaire de linguistique, Edition Larousse, Paris, 2002.
- JOSETE-Rey, DEBOVE, All, Dictionnaire le petit Robert, Alphabiotique et analogique de la langue, Edition Robert, 2009.

### **Revues**

- CLANET, « interculturel. Introduction aux approche interculturelles en éducation et en science humaines », Toulouse, presses universitaires du Mirail, 1990. cité dans la revue des sciences de l'éducation / Année 1999

## Bibliographie

---

- Florence Windmüller. « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues », in Synergie Chine, N°5, 2010.
- Grandguillaume Gilbert, « la francophonie en Algérie », in Hermès : La Revue Mars 2004 (n40).
- Kanoua Saida, « culture et enseignement du français en Algérie » in synergies Algérie. Revue de l'ECOLE Doctorale de Français en Algérie. Numéro2, 2008
- MORALES ROURA Ana Victoria, « Compétence interculturelle en classe de langue », Synergies Mexique N°4- 2014.
- Tahar, Djaout, Interview accordée par Mohammed Dib à la revue Ruptures, n° 6, Alger, 16/22 février 1993.

## *Mémoires et thèses consultés*

- Boubakour Samira. « Étudier le français... quelle Histoire! ».
- Feliciano José PEDRO. « L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. Linguistique ». Université de Lorraine, thèse du doctorat 2018.
- Geneviève Zarate et Aline Gohard-Radenkovic Médiation culturelle et didactique des langues, « du premier programme d'activités à moyen terme du CELV », Editions du Conseil de l'Europe, (2000-2003).
- RIVERO VILLA, Isabel. « L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère ».
- SPAETH Valérie, Le concept de « langue et culture » et ses enjeux contemporains...des langues, 2014.

## Cours

- Bensenouci. « Cours de la méthodologie de recherche, master 1 », 2019.
- Bouguerra.T : Cours de méthodologie (rattrapage)

## Sitographie

<https://books.google.dz/>

## Bibliographie

---

<https://rm.coe.int/16802fc3a8>

Www. Persée. Com

# **Annexes**

## Annexes

### ❖ La grille d'observation : (la première séance)

Observation du déroulement de la séance		-	+
1	Le cours se déroule au calme.	✓	
2	Les élèves sont attentifs.	✓	
3	L'enseignant explique la leçon à tous les élèves.	✓	
4	Les interactions entre les élèves eux-mêmes et l'enseignant se font dans un cadre respectueux.	✓	
5	l'enseignant crée une situation de communication lors de la séance	✓	
6	L'enseignant s'intéresse à la maîtrise de la langue dans sa seule dimension linguistique.		✓
7	L'enseignant transmet l'aspect culturel de la langue en donnant des exemples (culture française).	✓	
8	L'enseignant crée un débat sur la culture française (il donne la parole aux apprenants)	✓	

## Annexes

9	Lorsque l'enseignant entame le coté culturel de la langue, les apprenants interagissent (ils s'intéressent en quelque sorte à l'ouverture sur le monde et la connaissance de l'autre)		
---	---	--	--

### ❖ La grille d'observation : (la deuxième séance)

<b>Observation du déroulement de la séance</b>		-	+
1	Le cours se déroule au calme.		✓
2	Les élèves sont attentifs.		✓
3	L'enseignant explique la leçon à tous les élèves.		✓
4	Les interactions entre les élèves eux-mêmes et l'enseignant se font dans un cadre respectueux.		✓
5	l'enseignant crée une situation de communication lors de la séance	✓	
6	L'enseignant s'intéresse à la maîtrise de la langue dans sa seule dimension linguistique.		✓
7	L'enseignant transmet l'aspect culturel de la langue en donnant des exemples (culture française).	✓	

## Annexes

8	L'enseignant crée un débat sur la culture française (il donne la parole aux apprenants)	✓	
9	Lorsque l'enseignant entame le côté culturel de la langue, les apprenants interagissent (ils s'intéressent en quelque sorte à l'ouverture sur le monde et la connaissance de l'autre)	✓	

### ❖ La grille d'observation : (la troisième séance)

<b>Observation du déroulement de la séance</b>		-	+
1	Le cours se déroule au calme.		✓
2	Les élèves sont attentifs.		✓
3	L'enseignant explique la leçon à tous les élèves.		✓
4	Les interactions entre les élèves eux-mêmes et l'enseignant se font dans un cadre respectueux.		✓
5	l'enseignant crée une situation de communication lors de la séance		✓

## Annexes

---

6	L'enseignant s'intéresse à la maîtrise de la langue dans sa seule dimension linguistique.	✓	
7	L'enseignant transmet l'aspect culturel de la langue en donnant des exemples (culture française).		✓
8	L'enseignant crée un débat sur la culture française (il donne la parole aux apprenants)		✓
9	Lorsque l'enseignant entame le côté culturel de la langue, les apprenants interagissent (ils s'intéressent en quelque sorte à l'ouverture sur le monde et la connaissance de l'autre)		✓

Annexe 02 : Questionnaire destiné aux enseignants

**Questionnaire destiné aux enseignants**

Je suis étudiante en Master 2 de Français Langue Etrangère, spécialité langue et culture. Je mène ma recherche sur les représentations des élèves de 3ème année secondaire et le rôle des enseignants dans la transmission de la dimension interculturelle dans les classes de FLE.

Je vous remercie de m'accorder votre temps pour répondre au questionnaire.

Sexe :

Femme                       homme

Expérience :

Moins de 10 ans       entre 10 ans et 30 ans       plus de 30 ans

Contexte :

Rural       urbain       semi urbain

1. Que signifie pour vous la dimension interculturelle ?

..... Une interaction entre cultures.....  
.....  
.....

2. Intégrez-vous l'aspect culturel / interculturel dans vos classes ?

Oui       Non      parfois

3. Avez-vous eu une formation sur l'interculturalité ?

Oui       Non

4. Comment présentez-vous la culture algérienne en classe de FLE ?

..... En utilisant des supports pédagogiques différents.....  
.....  
.....

5. Est-ce que vous présentez la culture française en classe ?

Rarement! Car les élèves n'ont pas un niveau assez élevé.

6. Les interactions (langue/culture) dominantes dans cette séance sont :

- Elève/enseignant     élève/élève     les deux     aucune interaction

7. Pensez-vous que le manuel scolaire permet aux enseignants d'atteindre les objectifs assignés dans le programme, voir l'aspect culturel ou interculturel ?

- Oui     Non

Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

8. Peut-on apprendre le français sans parler de la culture de la France ?

- Oui     Non

Justifier :

Elle sont complémentaires.  
.....  
.....

9. Vos élèves sont-ils motivés lors de la séance de français ?

- Oui     Non

Si non, comment les motiver pour les encourager à apprendre la langue et sa culture ?

.....  
.....  
.....

10. Les enseignants évitent d'intégrer la dimension interculturelle dans leurs classes à cause de :

- Leur manque de formation quant à l'enseignement d'une compétence interculturelle.  
 Le programme qui ne suscite aucun intérêt quant à la culture de l'autre.

les deux

Autres :

11. Selon vous, quel rôle jouent les enseignants afin d'amener les apprenants à aller au-delà des stéréotypes et des idées fausses ?

Les documents authentiques jouent un rôle important dans ce sens là, il faut toujours sensibiliser les élèves à la découverte d'autres civilisations et l'aventure de l'esprit.

Annexe 03 : Questionnaire destiné aux apprenants.

Questionnaire destiné aux apprenants (3<sup>ème</sup> année secondaire)

1) Aimez-vous la langue française ?

Oui  Non

Pourquoi ?

..... parce que je ne comprend pas cette  
langue .....

2) Selon vous, le fait d'avoir une langue et une culture différentes cela pourrait-il constituer un obstacle pour se comprendre ?

Oui  Non

3) Selon vous, l'apprentissage de français est important ?

Oui  Non

Pourquoi ?

..... une langue de communication  
essentielle et importante .....

4) L'enseignement de la culture française en classe est-il nécessaire ?

Oui  Non

Pourquoi ?

..... une langue permettant de faire  
et de vivre plusieurs possibilités .....

5) Comment voyez-vous le français par rapport aux autres matières ?

Facile  difficile  inutile

6) Admirez-vous la séance de français ?

Oui  Non

Pourquoi ?

..... Je comprend pas cette langue .....

7) Est-ce-que vous lisez en dehors de la classe des livres en français ?

Oui  Non

8) Parlez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui  Non

9) Rencontrez-vous des obstacles dans votre apprentissage de français ?

Oui  Non

Lesquels ?

Je comprend pas cette langue  
Je ne connais pas les règles de cette langue

10) Comment vous voyez la France et la culture française ?

pays développés  
 des gens cultivés  
 pays civilisé

Merci

Questionnaire destiné aux apprenants (3<sup>ème</sup> année secondaire)

1) Aimez-vous la langue française ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

Une langue bien connue dans le monde entier  
notamment en Algérie

2) Selon vous, le fait d'avoir une langue et une culture différentes cela pourrait-il constituer un obstacle pour se comprendre ?

Oui                       Non

3) Selon vous, l'apprentissage de français est important ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

Une langue très utilisée en Algérie

4) L'enseignement de la culture française en classe est-il nécessaire ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

Apprendre simplement la langue pour communiquer

5) Comment voyez-vous le français par rapport aux autres matières ?

Facile                       difficile                       inutile

6) Admirez-vous la séance de français ?

Oui                       Non

Pourquoi ?

Elle est considérée comme la langue la plus simple  
et la plus rapide à apprendre

7) Est-ce que vous lisez en dehors de la classe des livres en français ?

Oui  Non

8) Parlez-vous en français en dehors de la classe ?

Oui  Non

9) Rencontrez-vous des obstacles dans votre apprentissage de français ?

Oui  Non

Lesquels ?

je peux bien le parler mais j'ai un problème  
d'écriture

10) Comment vous voyez la France et la culture française ?

Notre culture a peu de points communs mais  
en général c'est une culture étrangère

Merci

## Résumé

---

Dans ce monde qui est en perpétuel évolution, la compétence interculturelle fait partie des apprentissages que l'apprenant devrait acquérir afin de suivre le rythme de la mondialisation. L'objectif de notre travail de recherche, c'est de voir sur le terrain la réelle place de cette dimension en classe de FLE en Algérie ainsi que les représentations de nos apprenants envers cette langue. Cette étude vise également à connaître les avis des enseignants quant à la formation à l'interculturel.

Afin d'atteindre les objectifs de cette recherche, nous allons élaborer deux questionnaires (aux enseignants et apprenants) et une observation ethnographique. Cette étude a atteint un ensemble de résultats, dont les plus importants sont : le volet culturel est négligé ; il n'est pas pris en compte et il y a des représentations positives chez nos apprenants de manière générale.

L'étude a également abouti à un ensemble de suggestions y compris la nécessité de l'intégration de la dimension interculturelle dans les classes afin de préparer les apprenants à la citoyenneté qui pourrait dévoiler les images stéréotypées chez eux.

**Les mots clés :** la dimension interculturelle, les représentations, l'aspect culturel, langue, culture, enseignement/ apprentissage.

### **Abstract**

In this ever-changing world, intercultural competence is part of the learning that the learner should acquire in order to keep pace with globalization. The objective of our research work is to see on the ground the real place of this dimension in the FLE class in Algeria as well as the representations of our learners towards this language. This study also aims to find out what teachers think about intercultural training.

In order to achieve the objectives of this research, we will develop two questionnaires (to teachers and learners) and an ethnographic observation. This study has achieved a set of results, the most important of which are: the cultural component is neglected; it is not taken into account and there are positive representations among our learners in general.

The study also led to a set of suggestions including the need for the integration of the intercultural dimension in the classrooms in order to prepare learners for citizenship that could reveal stereotypical images in their homes.

## Résumé

---

**Key words:** intercultural dimension, representations, cultural aspect, language, culture, teaching/learning.